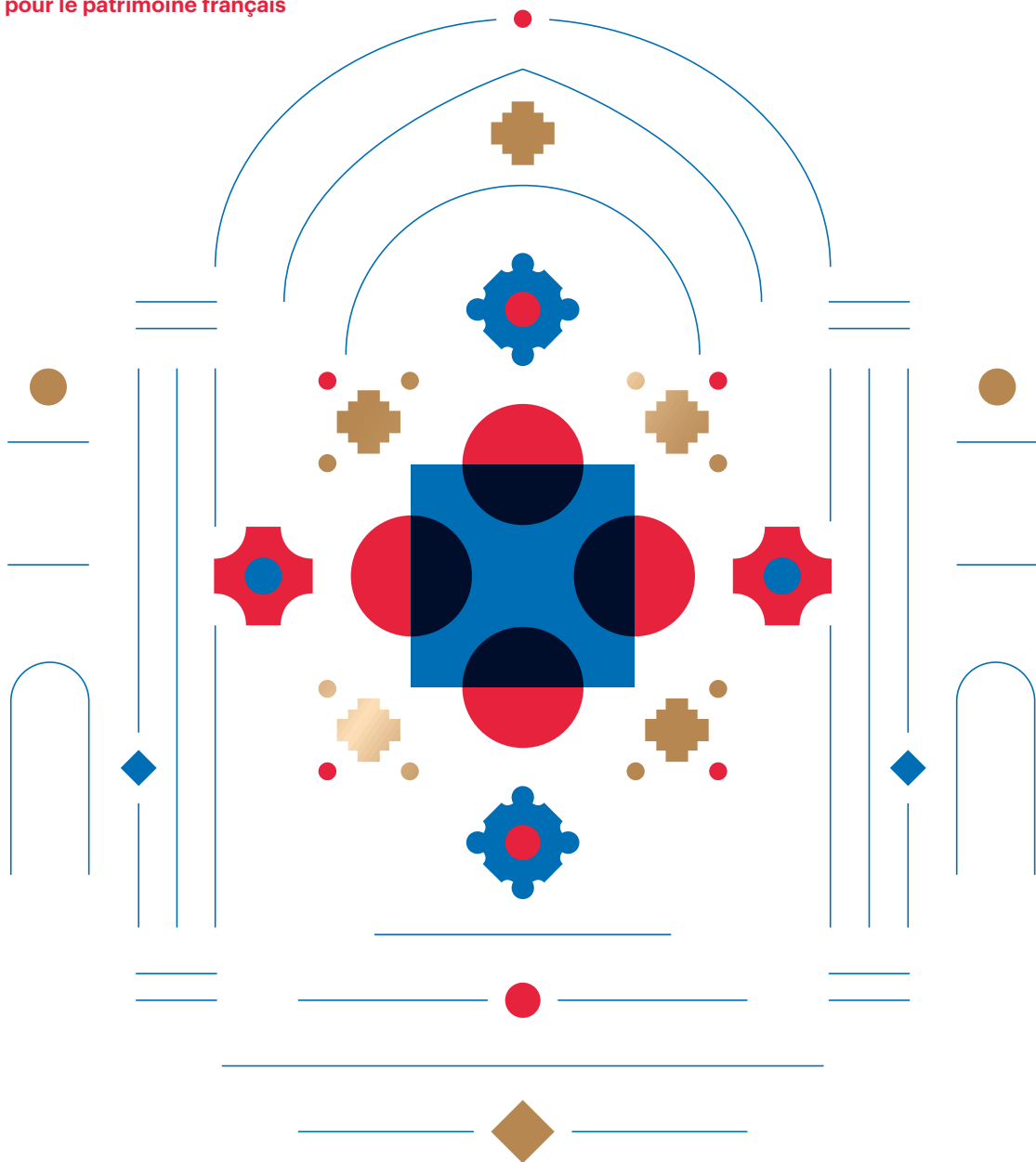


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Une ambition renouvelée
pour le patrimoine français



FONDATION
LA SAUVEGARDE
DE L'ART FRANÇAIS



I. LA FONDATION

Un engagement territorial
au service du patrimoine
p. 6

Les temps forts 2025
p. 8

Au cœur de l'action
p. 10

L'équipe de La Sauvegarde
p. 11

II. LES ACTIVITÉS

Protéger et valoriser
les églises et chapelles:
nos aides aux édifices
p. 17

Collecte nationale: sauver
les « Trésors vivants »
de nos villages
p. 45

« Le Plus Grand Musée
de France » : un patrimoine
partagé, une action collective
p. 49

Faire rayonner le patrimoine
p. 62

Les fondations abritées
p. 74

III. LES CHIFFRES

Comptes annuels
p. 82

Rapport de gestion
p. 87

Les activités de
la Fondation en 2025
p. 88

Rapport social
p. 90

Les correspondants
de La Sauvegarde
p. 93

FONDATION LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

UNE AMBITION RENOUVELÉE POUR LE PATRIMOINE FRANÇAIS



Olivier
de Rohan Chabot,
président

Chaque année, La Sauvegarde de l'Art Français publie un rapport annuel pour rendre compte de son action avec le plus de précision possible.

Celui-ci concerne l'année 2025.

Il est destiné, en premier lieu, à faire connaître les services que rend La Sauvegarde, afin que tous ceux qui pourraient avoir besoin d'y recourir les connaissent.

En second lieu, il est destiné à tous ceux qui apportent à La Sauvegarde le soutien qui lui permet d'agir : ses mécènes, ses bénévoles et ses salariés, pour les rendre heureux et fiers de participer à l'œuvre qu'elle accomplit, sachant que celle-ci est, avant tout, une œuvre de confiance dans l'avenir.

Enfin, ce rapport est établi pour montrer que La Sauvegarde est exemplaire dans sa gestion.

L'année 2025 aura été marquée, en ce qui concerne notre patrimoine religieux, par la reconnaissance des devoirs de l'État envers lui, objet du discours du président de la République, Emmanuel Macron, à Semur-en-Auxois, le 15 septembre 2023.

Là, le président de la République a d'abord pris acte du fait que notre patrimoine religieux, qui est le plus souvent propriété des communes, est une richesse capitale pour la nation. Ensuite, il a constaté que nos communes n'ont, presque toujours, pas les moyens de faire face à l'entretien de leur patrimoine sans l'aide des pouvoirs publics et de mécènes privés.

Tirer les conséquences de ce constat pourrait poser les bases d'une politique patrimoniale qui manque à la France.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne le patrimoine religieux immobilier, La Sauvegarde de l'Art Français, parce qu'elle est engagée depuis un demi-siècle dans la sauvegarde des murs et du couvert de nos églises et chapelles rurales, a été invitée par le ministère de la Culture à signer une convention lui accordant le privilège d'offrir à ses mécènes, pour les églises rurales, le même avantage fiscal exceptionnel que celui accordé par le gouvernement aux mécènes de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

En ce qui concerne le patrimoine mobilier, la campagne de La Sauvegarde de l'Art Français pour sauver ce qu'il est désormais convenu d'appeler, d'après elle, « Le Plus Grand Musée de France », continue à se développer avec un succès croissant auprès de ceux qui y participent, tout particulièrement des étudiants et des élèves du secondaire dans les lycées ; et également grâce à l'aide de nouveaux partenaires prestigieux, comme la Fondation TotalEnergies, la Fondation d'Entreprise Michelin et le groupe Allianz, ainsi que de nouveaux et très généreux mécènes privés.

La campagne continue de permettre de nouvelles découvertes et des restaurations spectaculaires, comme celle d'une statue du Bernin dans l'église de Jouy-en-Josas, et de deux tableaux de Simon Vouet, l'un dans une église de Châlons-en-Champagne (51), l'autre dans celle de Davron (78), par exemple ; ainsi que celle de huit peintures murales de William Bouguereau, présentées à l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris, qui constituent une révélation : comme quoi les églises de nos grandes villes ne sont pas toujours mieux connues et appréciées que nos églises rurales.

La Sauvegarde a été heureuse et fière de l'hommage rendu en 2025 à sa cofondatrice et bienfaitrice, Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, à l'occasion d'une exposition au musée Bossuet de Meaux inaugurée par Jean-François Copé, maire de Meaux et ancien ministre, qui sera suivie d'une exposition au château de La Motte-Tilly. Il s'agit d'un hommage rendu à une femme d'exception qui a marqué l'histoire du patrimoine entre les deux guerres, puis au temps du ministère d'André Malraux ; il a permis de mesurer l'importance de la vie associative pour promouvoir la sauvegarde de notre patrimoine et l'efficacité du rôle d'une femme qui a su s'imposer grâce à sa très grande culture et à sa non moins grande autorité intellectuelle et morale.

La Sauvegarde a également eu l'honneur d'être de nouveau invitée à FAB Paris, sous la verrière du Grand Palais, ce qui lui a permis de faire connaître aux grands collectionneurs des merveilles conservées dans nos églises, dont ils ignoraient sans doute l'existence et l'importance.

Elle espère que cela les invitera à soutenir son action, comme elle l'espère de tous ceux qui liront ce rapport.

*L'œuvre qu'accomplit La
Sauvegarde est, avant tout,
une œuvre de confiance
dans l'avenir.*



I. LA FONDA TION

**Un engagement territorial
au service du patrimoine**

p. 6

Les temps forts 2025

p. 8

Au cœur de l'action

p. 10

L'équipe de La Sauvegarde

p. 11

UN ENGAGEMENT TERRITORIAL AU SERVICE DU PATRIMOINE

À l'heure où les églises et chapelles voient leur avenir fragilisé, La Sauvegarde de l'Art Français a fait de la mobilisation en faveur du patrimoine religieux rural un axe majeur de son action en 2025.

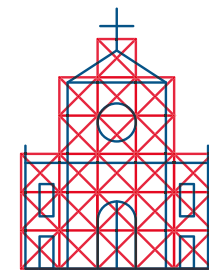
Bien plus qu'un simple programme de soutien, la collecte nationale a suscité un véritable élan solidaire. Collectivités, paroisses, associations, artisans... Tous se sont mobilisés autour d'une cause commune : préserver ces repères spirituels qui structurent nos paysages et nourrissent notre mémoire.

Cette dynamique a renforcé l'impact de la Fondation sur l'ensemble du territoire. En s'appuyant sur des partenariats nationaux avec des entreprises, elle a placé la défense du patrimoine au cœur du débat public. Dans les régions, plusieurs initiatives remarquables ont rendu possible la restauration d'édifices et d'œuvres d'art.

Le développement du Cercle des Mécènes a constitué un autre temps fort de l'année. Le voyage d'étude à Londres a offert un moment privilégié de réflexion sur les modèles britanniques de gestion, de conservation et de valorisation des sites religieux. Le Prix du Cercle des Mécènes est venu couronner cette ambition en récompensant des projets de restauration exemplaires.

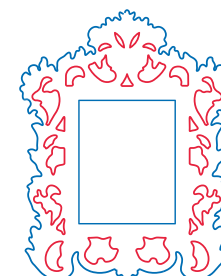
À travers ces leviers – collecte nationale, partenariats structurants, initiatives régionales et engagement renouvelé des mécènes – La Sauvegarde de l'Art Français réaffirme sa conviction profonde : protéger le patrimoine nécessite un effort partagé. C'est dans cette alliance entre ancrage local et impulsion nationale que se construit notre avenir.

NOS MISSIONS



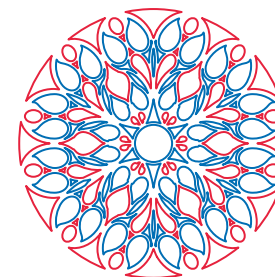
1. Restaurer les édifices

En tant que mécène, La Sauvegarde apporte un soutien financier à la restauration d'églises et de chapelles antérieures au XIX^e siècle, qu'elles soient inscrites au titre des monuments historiques ou non protégées.



2. Sauver les œuvres d'art de nos communes

Avec le concours de salariés, d'étudiants, de lycéens et de tous ceux qui le souhaitent, La Sauvegarde lance des campagnes pour faire connaître et restaurer des œuvres accessibles gratuitement à tous.



3. Faire rayonner le patrimoine

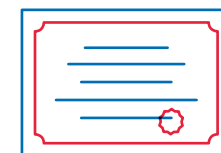
À travers des prix, des aides à la publication, ainsi que des conférences et des colloques, La Sauvegarde valorise des initiatives exemplaires et s'engage auprès des décideurs publics en faveur de la défense du patrimoine.

QUELQUES DATES



1921

Création de l'association La Sauvegarde de l'Art Français par Édouard Mortier, duc de Trévise.



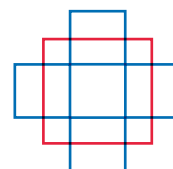
1925

L'association est reconnue d'utilité publique.



1972

Legs d'Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, en faveur du patrimoine religieux rural.



2013

Création de la campagne « Le Plus Grand Musée de France ».



2017

L'association devient une fondation reconnue d'utilité publique et abritante.



Aujourd'hui

Poursuite et développement de nos actions sur l'ensemble du territoire français, en métropole et en outre-mer.

LES TEMPS FORTS 2025

FÉVRIER

Premier Comité d'action de l'année: 18 édifices aidés, 122 000 € accordés.



JUILLET

Signature d'une convention-cadre avec le ministère de la Culture, un élan pour la collecte nationale.



SEPTEMBRE – NOVEMBRE

Concours de votes de la collecte nationale.



NOVEMBRE

Voyage d'étude à Londres avec mécènes et membres du conseil d'administration.



JANVIER

Création du Prix pour le patrimoine hospitalier, en partenariat avec la Fondation Française de l'Ordre de Malte.



MAI

Inauguration de l'exposition « De pierre et de papier. L'œuvre de la marquise de Maillé au service du patrimoine » au musée Bossuet de Meaux.



SEPTEMBRE

Salon FAB Paris: dévoilement du tableau *L'Église triomphante* restauré.



OCTOBRE

Salon International du Patrimoine Culturel: lancement de la revue *Patrimonial: Le patrimoine des terres humides*.

AU CŒUR DE L'ACTION



1. Une classe du lycée Charlotte Delbo de Dammartin-en-Goële (77) en visite au Salon FAB Paris.

2. Olivier de Rohan Chabot, président de la Fondation, et Rachida Dati, ministre de la Culture, signent la convention-cadre lançant la collecte nationale pour le patrimoine religieux rural. © La Sauvegarde de l'Art Français/ Margaux Fournis

3. Dans le cadre du « Plus Grand Musée de France », des lycéens dijonnais s'initient à la restauration lors d'un atelier animé par la restauratrice Françoise Le Corre.

4. La Sauvegarde de l'Art Français présente au Salon International du Patrimoine Culturel.

L'ÉQUIPE DE LA SAUVEGARDE

ADMINISTRATIF



Lionel Bonneval
Directeur général



Zoé Amrhein
Responsable administrative

COMMUNICATION



Victoire Collonnier
Directrice de la communication



Capucine de Rochembeau
Chargée de contenus et coordination éditoriale



Manon de Pianelli
Chargée des relations média

ÉDIFICES



Marie Chagnas
Directrice du pôle Maillé – patrimoine bâti



Alice Tillier
Directrice régionale Bourgogne-Franche-Comté



Pascaline Laporte
Assistante cheffe de projet – aide aux édifices



Nicolas Louault
Assistant chef de projet – aide aux édifices

« LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE »



Pauline de Poncheville
Directrice « Le Plus Grand Musée de France »



Charlotte Tissier
Responsable du volet lycéen « Le Plus Grand Musée de France »



Maude Sorlat
Chargée de projet « Le Plus Grand Musée de France »

MÉCÉNAT ET PHILANTHROPIE



Philippine Hamy
Responsable mécénat et philanthropie



Sofia Belmonte
Chargée de mécénat et philanthropie





II. LES ACTIVITÉS

**Protéger et valoriser les églises
et chapelles : nos aides aux édifices**

p. 17

**Collecte nationale : sauver les
« Trésors vivants » de nos villages**

p. 45

**« Le Plus Grand Musée de France » :
un patrimoine partagé, une action collective**

p. 49

Faire rayonner le patrimoine

p. 62

Les fondations abritées

p. 74



PROTÉGER ET VALORISER LES ÉGLISES ET CHAPELLES : NOS AIDES AUX ÉDIFICES

En 2025, la sauvegarde du patrimoine religieux rural a franchi une nouvelle étape. La signature d'une convention-cadre avec le ministère de la Culture a marqué un tournant décisif pour la collecte nationale : La Sauvegarde de l'Art Français a été désignée comme tiers collecteur, confirmant ainsi son rôle central dans la protection et la valorisation des églises et chapelles. Depuis sa création, la Fondation œuvre pour préserver ces « Trésors vivants », soutenir leur restauration et garantir leur transmission aux générations futures. La collecte nationale s'est inscrite dans cette continuité. Elle a donné au public l'occasion de désigner des édifices emblématiques dans chaque région. Le partenariat avec le fonds de dotation France Terre de Clochers a prolongé cette dynamique et réaffirmé la position de la Fondation comme premier mécène du patrimoine religieux.

FOCUS

114

édifices soutenus
en 2025

825 000 €

accordés par La
Sauvegarde de l'Art
Français en 2025

50 000 €

accordés par France
Terre de Clochers

p. 14-15

Plafond de la chapelle
du château de La
Roche (69), dont
les travaux de gros
œuvre ont bénéficié
du soutien de
La Sauvegarde.

© Dominique Robert



Église Saint-Pierre de
Cazeaux, Laplume (47).

L'attribution de nos aides au titre du legs Maillé

La majeure partie de nos aides provient du legs de la marquise de Maillé, présidente de La Sauvegarde de l'Art Français de 1946 à 1972. Les dons issus de ce legs sont attribués selon des conditions testamentaires précises :



1 Un propriétaire d'édifice religieux antérieur au XIX^e siècle, non classé monument historique, souhaite entreprendre des travaux.



2 Avant le début du chantier et parallèlement aux demandes de subventions publiques, il constitue un dossier comprenant les documents demandés sur le site de la Fondation.



3 Du 1^{er} septembre au 31 octobre ou du 1^{er} mars au 30 avril, il transmet les pièces requises via la plateforme en ligne.



4 La Fondation examine le dossier lors de ses comités.



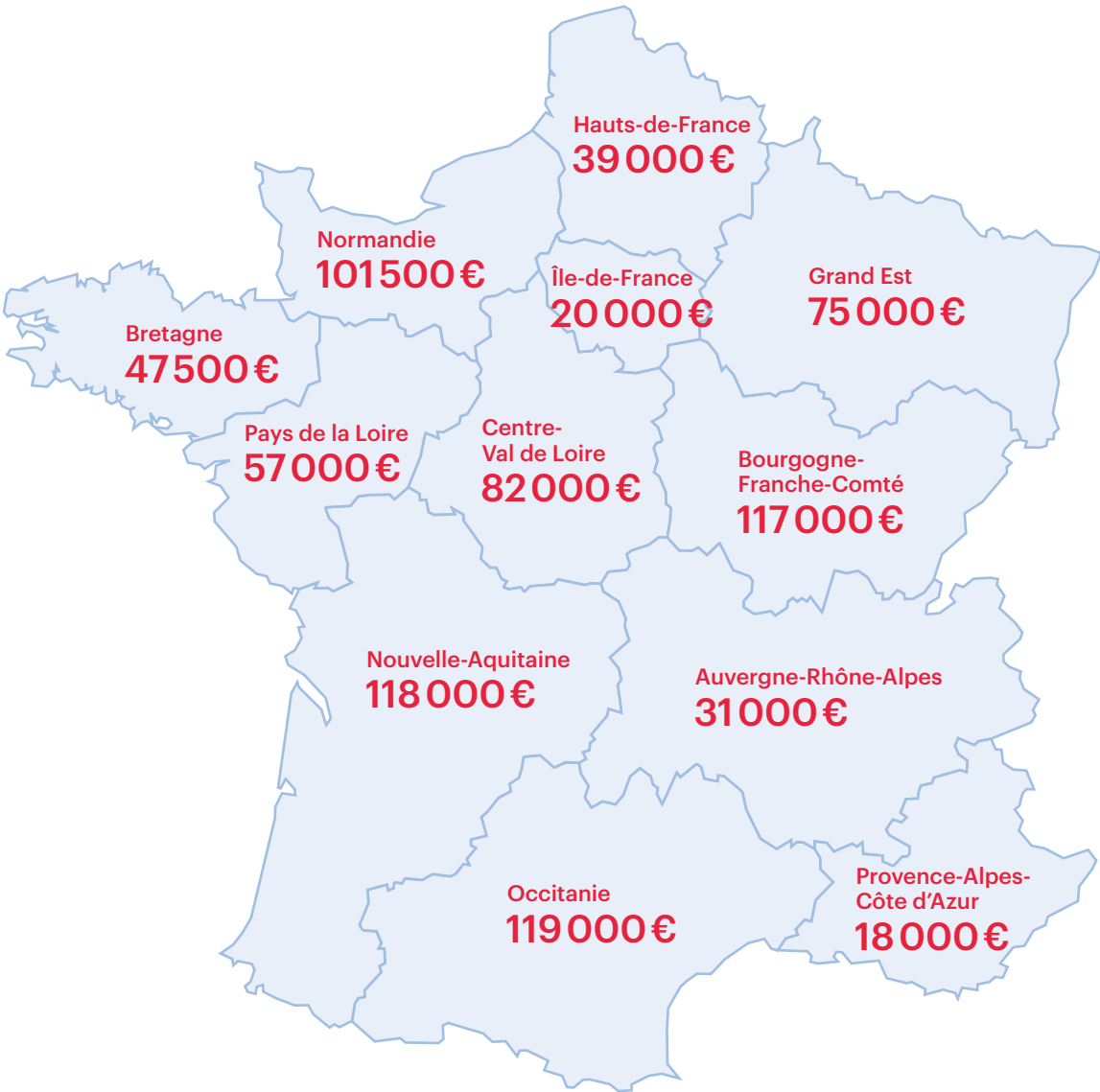
5 En cas d'avis favorable, elle accorde une aide financière, réduisant ainsi le reste à charge du propriétaire, et lui fournit les conseils du comité pour assurer une restauration conforme.

Le comité

Cet organisme consultatif émet un avis sur les travaux proposés et sur le montant éventuel de l'aide. Le Comité d'action est composé de personnalités hautement qualifiées : archivistes-paléographes, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine et architectes. Son fonctionnement s'appuie sur plusieurs binômes, à savoir :

- Elisabeth Caude, archiviste-paléographe et conservatrice générale du patrimoine, directrice du service à compétence nationale des musées des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio ;
- Benjamin Mouton, inspecteur général, architecte en chef honoraire des monuments historiques ;
- Éric Pallot, inspecteur général, architecte en chef honoraire des monuments historiques ;
- Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École nationale des chartes – PSL, titulaire d'une chaire d'histoire de l'art médiéval de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;
- Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques ;
- Colette Di Matteo, conservatrice générale du patrimoine, inspectrice générale des monuments historiques ;
- François Jeanneau, architecte en chef des monuments historiques ;
- Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques.

Nos aides par région en 2025





Auvergne-Rhône-Alpes

EN 2025
31000 €
distribués
4
édifices aidés

DEPUIS 1972
2,8M €
distribués
252
édifices aidés

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Allier	Liernolles	Église Sainte-Catherine	5000 €
Cantal	Lacapelle-del-Fraisse	Chapelle de Menthère	12000 €
Isère	Seyssinet-Pariset	Chapelle Notre-Dame de Parizet	10000 €
Puy-de-Dôme	Varennes-sur-Morge	Église Saint-Martin	4000 €

LIEU
Seyssinet-Pariset,
Isère
12000
habitants

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Chapelle Notre-Dame de Parizet
Dominant Grenoble, la chapelle Notre-Dame de Parizet se dresse au sein de l'ancienne enceinte du château de Pariset, dont ne subsistent aujourd'hui que les vestiges d'une tour. Attestée dès le XII^e siècle et mentionnée dans un testament de 1244, elle conserve le statut d'église paroissiale jusqu'au XVIII^e siècle.
Bien que décrite en 1673 comme « éloignée de tout », elle se situait en réalité à proximité de l'ancien porche d'entrée, probablement adossée à l'extérieur de l'enceinte fortifiée. Cette même année, sa toiture en lauzes, jugée trop lourde pour la structure voûtée, est remplacée par des tuiles. La cloche, datée de 1654, est classée au titre des monuments historiques depuis 1963.
De dimensions modestes (12,70 x 7,80 m hors sacristie), la chapelle se compose d'une nef unique voûtée en berceau, prolongée par un chœur en abside et complétée par une sacristie. Le sol présente un léger dénivelé : la nef est abaissée de deux marches par rapport à l'entrée occidentale tandis que le chœur est surélevé d'une marche par rapport à la nef.





BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

EN 2025

117 000 €

distribués

16

édifices aidés

DEPUIS 1972

6,1 M€

distribués

413

édifices aidés

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025

Département	Commune	Édifice	Don
Côte-d'Or	Flacey	Église Saint-Maurice	5 000 €
Côte-d'Or	Vertault	Église Saint-Pierre-ès-Liens	5 000 €
Côte-d'Or	Leuglay	Chapelle de la Chartreuse de Lugny	9 000 €
Côte-d'Or	Précly-sous-Thil	Église de la Sainte-Trinité	5 000 €
Côte-d'Or	Saulieu	Église Saint-Saturnin	14 000 €
Doubs	Chaux-lès-Passavant	Abbatiale Notre-Dame de la Grâce-Dieu	5 000 €
Haute-Saône	Villefrancon	Chapelle de la Nativité	6 000 €
Haute-Saône	Virey	Église Saint-Léger	4 000 €
Jura	Conliège	Chapelle Notre-Dame de Lorette	2 000 €
Nièvre	Empury	Église Saint-Laurent	13 000 €
Saône-et-Loire	Grevilly	Église Saint-Martin	6 000 €
Yonne	Vinneuf	Chapelle de Champ-Rond	4 000 €
Yonne	Vinneuf	Église Saint-Georges	19 000 €
Yonne	Escamps	Église Saint-Georges	10 000 €
Yonne	Poilly-sur-Tholon	Église Saint-Germain	2 000 €
Yonne	Vézelay	Ermitage franciscain de La Cordelle	8 000 €

LIEU

Vézelay, Yonne

476

habitants

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU

Ermitage franciscain de La Cordelle (salle de communauté et ancien cloître)

Perchée sur les hauteurs de Vézelay, en contrebas de la basilique Sainte-Marie-Madeleine, La Cordelle est un ancien ermitage devenu le premier établissement franciscain fondé en France. À l'origine simple oratoire dédié à saint Fiacre et dépendant de l'abbaye bénédictine de Vézelay, le lieu accueillait les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle ou venus vénérer les reliques de Marie-Madeleine. Aujourd'hui, trois frères vivent à La Cordelle, perpétuant huit siècles de silence, de prière et d'hospitalité.



BRETAGNE

EN 2025
47500€
distribués
9
édifices aidés

DEPUIS 1972
1,8M€
distribués
158
édifices aidés

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Côtes-d'Armor	Plurien	Chapelle seigneuriale Notre-Dame-de-la-Victoire de Léhen	4000€
Côtes-d'Armor	Pommerit-le-Vicomte	Chapelle Notre-Dame du Restmeur	15000€
Finistère	Quimper	Chapelle du Saint-Esprit (ancienne chapelle Laënnec)	2000€
Finistère	Briec	Chapelle Saint-Sébastien	2000€
Finistère	Kersaint-Plabennec	Chapelle Notre-Dame-de-Grâce de Lanvélar	6000€
Ille-et-Vilaine	Miniac-sous-Bécherel	Église Saint-Pierre	3000€
Ille-et-Vilaine	Saint-Onen-la-Chapelle	Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours	5000€
Ille-et-Vilaine	Mordelles	Chapelle du château de Beaumont	2500€
Morbihan	Berric	Église Saint-Thuriau	8000€

LIEU
Pommerit-le-Vicomte,
Côtes-d'Armor

I.S.M.H.
30/12/1997

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Chapelle Notre-Dame du Restmeur
La chapelle Notre-Dame du Restmeur présente un plan rectangulaire d'une grande sobriété, coiffé d'une toiture à croupe en ardoise. Son intérieur contraste fortement avec cette simplicité extérieure, offrant un décor raffiné : voûte en lambris ornée d'un trompe-l'œil, murs peints imitant des coupes de pierre et baies factices.
Édifiée à partir de 1755 par Jean-François de La Monneraye, la chapelle est consacrée en 1763, puis décorée jusqu'en 1780. Elle s'inscrit dans un ensemble architectural cohérent, marqué par une recherche d'harmonie et de symétrie.





CENTRE- VAL DE LOIRE

EN 2025

82 000 €
distribués

9
édifices aidés

DEPUIS 1972

4,6 M €
distribués

342
édifices aidés

LIEU

Crécy-Couvé,
Eure-et-Loir

270
habitants

I.S.M.H.

13/11/1992

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025

Département	Commune	Édifice	Don
Cher	Concressault	Église Saint-Pierre	4 000 €
Eure-et-Loir	Gilles	Église Saint-Aignan	12 000 €
Eure-et-Loir	Crécy-Couvé	Église Saint-Éloi-et-Saint-Jean-Baptiste	10 000 €
Indre-et-Loire	La Ferrière	Église Saint-Nicolas	6 000 €
Loir-et-Cher	Mondoubleau	Église Saint-Denis	14 000 €
Loir-et-Cher	Choue	Église Saint-Clément	9 000 €
Loiret	Yèvre-le-Châtel	Église Saint-Gault	13 000 €
Loiret	Chevannes	Église Saint-Sulpice	4 000 €
Loiret	Courcelles	Église Saint-Jacques-le-Majeur	10 000 €

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU

Église Saint-Éloi-et-Saint-Jean-Baptiste

Mentionnée indirectement dès 1215 à travers le château de Couvé, dont elle dépendait à l'origine, l'église Saint-Éloi-et-Saint-Jean-Baptiste est étroitement liée à l'histoire du domaine de Crécy et à l'abbaye de Saint-Père de Chartres. Construite entre le ^{xv}^e et le ^{xvi}^e siècle à l'emplacement de l'ancienne chapelle du château, elle est profondément remaniée au ^{xviii}^e siècle sous l'égide de la marquise de Pompadour, avec notamment l'agrandissement des fenêtres ainsi que l'aménagement du retable et de la tribune afin d'adapter l'édifice aux usages liturgiques de l'époque. L'église présente un plan rectangulaire composé de cinq travées terminé par une abside à cinq pans, dont chaque travée est scandée par des contreforts. Un clocher à base octogonale couvert d'ardoises surmonte la première travée de la nef. L'édifice conserve également une charpente en chêne à chevrons ainsi qu'une voûte en merrains mise en place au ^{xx}^e siècle en remplacement d'un couvrement plus ancien. Les sols sont revêtus de tomettes hexagonales. Aujourd'hui, les désordres affectant le clocher et certaines structures porteuses rendent indispensables des travaux de mise en sécurité et de restauration afin d'assurer la pérennité de ce patrimoine.



GRAND EST

EN 2025
75000€
distribués
10
édifices aidés

DEPUIS 1972
3,8M€
distribués
272
édifices aidés

LIEU
Payns, Aube
1396
habitants

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Aube	Praslin	Église Saint-Parres	2000€
Aube	Ferreux-Quincey	Église Saint-Martin	5000€
Aube	Pars-lès-Romilly	Église Saint-Martin	4000€
Aube	Bucey-en-Othe	Église Saint Jacques-le-Majeur	15000€
Aube	Vallant-Saint-Georges	Église Saint-Julien	14000€
Aube	Payns	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	10000€
Haute-Marne	Ville-en-Blaisois	Église Saint-Maurice	12000€
Marne	Belval-sous-Châtillon	Église Saint-Roch	2000€
Meuse	Ville-Issey	Église Saint-Pierre	5000€
Meuse	Lavincourt	Église Saint-Louvent	6000€

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Église Notre-Dame-de-l'Assomption
L'église reflète plus de huit siècles d'histoire architecturale. Son plan en croix latine associe une nef unique de cinq travées, un transept surmonté d'un clocher et un chœur terminé par une abside à trois pans. Les premières fondations remontent aux XII^e et XIII^e siècles. Vers 1550, le transept et le chœur sont reconstruits en pierre de taille; une cuve baptismale ornée des armes de la famille Robert Dauvet est alors réalisée. L'édifice fait ensuite l'objet de plusieurs campagnes de travaux, notamment dans le cadre du vaste mouvement de rénovation religieuse mené entre 1850 et 1910. Des vestiges médiévaux subsistent encore dans la nef, le transept et le chœur. Les travaux du XVI^e siècle, influencés par la Renaissance, contribuent largement à l'identité architecturale actuelle de l'église. Après plusieurs consolidations aux XVII^e et XVIII^e siècles, la nef est entièrement reconstruite entre 1899 et 1900 sous la direction de l'architecte Cadot. Conçue dans un style néo-roman, la nouvelle nef offre un vaste espace plus lumineux, rythmé par de grandes baies et des voûtes en briques creuses à nervures. Elle illustre les évolutions majeures de l'architecture religieuse à la fin du XIX^e siècle.





HAUTS-DE-FRANCE

EN 2025

39 000 €
distribués

4
édifices aidés

DEPUIS 1972

4,7 M €
distribués

325
édifices aidés

LIEU
Fontaine-au-Bois,
Nord

700
habitants

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025

Département	Commune	Édifice	Don
Nord	Arnèke	Église Saint-Martin	13 000 €
Nord	Pitgam	Église Saint-Folquin	5 000 €
Nord	Fontaine-au-Bois	Église Saint-Rémi	6 000 €
Oise	Autheuil-en-Valois	Église de l'ancien prieuré Notre-Dame	15 000 €

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU

Église Saint-Rémi

L'église Saint-Rémi est la seule église fortifiée du Pays de Mormal et la deuxième de l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe. Une première église est attestée dès le XI^e siècle, bien que sa localisation précise demeure incertaine. Les représentations anciennes la montrent composée d'une nef unique associée à un important clocher-donjon muni de contreforts et entourée d'un cimetière fortifié dont les angles étaient marqués par des tours circulaires coiffées en poivrière. L'édifice actuel est construit en 1749 sur l'emplacement de cette église plus ancienne. Implantée dans une région régulièrement exposée aux conflits en raison de sa proximité avec Landrecies, place forte de l'Avesnois, elle conserve le caractère défensif de son prédécesseur. L'église se distingue par sa massive tour-donjon carrée, percée de meurtrières et construite en briques et grès, qui constitue l'un des derniers témoignages de l'architecture religieuse fortifiée du territoire. En 1918, lors des combats de la Première Guerre mondiale, l'édifice est bombardé puis incendié. Sa cloche de 1 036 kg est alors saisie et emportée par les troupes allemandes. Par son histoire et son architecture singulière, l'église Saint-Rémi occupe aujourd'hui une place particulière dans le patrimoine de l'Avesnois, illustrant l'association exceptionnelle des fonctions religieuses et défensives au sein d'un même édifice.



ÎLE-DE-FRANCE

EN 2025
20 000 €
distribués
2
édifices aidés

DEPUIS 1972
1,2 M €
distribués
86
édifices aidés

LIEU
Montchauvet, Yvelines
297
habitants
I.S.M.H.
13/01/1991

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Val-d'Oise	Taverny	Chapelle Ecce Homo	5000 €
Yvelines	Montchauvet	Église Sainte-Marie-Madeleine	15000 €

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Église Sainte-Marie-Madeleine
Construite à partir de 1137 sous l'impulsion d'un abbé bénédictin, l'église Sainte-Marie-Madeleine comprend une abside semi-circulaire, des absidioles sur les bras du transept et une croisée couronnée d'une tour carrée.
Les parties romanes conservées – notamment le chœur, l'abside et l'absidiole sud – se distinguent par la qualité de leur exécution, tant dans les voûtes que dans les chapiteaux sculptés. L'appareil de maçonnerie mêle pierre de taille et moellons, tandis que le clocher, couvert d'ardoises d'Angers, s'oppose aux tuiles plates qui protègent le reste de l'édifice. L'église a été soumise aux vicissitudes du temps : incendies, tempêtes et destructions partielles. La nef a disparu après l'effondrement de sa voûte, et le clocher ainsi que la tour ont été reconstruits en 1912.
Malgré ces transformations, l'édifice conserve un ensemble mobilier remarquable : fonts baptismaux du XIII^e siècle, Vierge à l'Enfant du XIV^e siècle, clef de voûte classée et fresque réalisée en 1933.





NORMANDIE

EN 2025
101500€
distribués
14
édifices aidés

DEPUIS 1972
5,3M€
distribués
380
édifices aidés

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Calvados	Beaumont-en-Auge	Église Saint-Sauveur	10000€
Calvados	Condé-sur-Seulles	Église Notre-Dame	3000€
Calvados	Drubec	Église Saint-Germain	8000€
Eure	Aubevoye	Chapelle de Bethléem	2000€
Eure	Aubevoye	Chapelle de Bethléem	4000€
Eure	Bourth	Église Saint-Just	6000€
Eure	Écardenville-la-Campagne	Église Saint-Martin	6500€
Eure	Étrépnay	Église Saint-Gervais-Saint-Protais	15000€
Eure	Gournay-le-Guérin	Église Saint-Lambert	9000€
Eure	Panilleuse	Église Notre-Dame	4000€
Eure	Saint-Germain-de-Pasquier	Église Saint-Germain	5000€
Manche	Saint-Malo-de-la-Lande	Église Saint-Malo	3000€
Orne	Mortagne-au-Perche	Chapelle Saint-François	20000€
Seine-Maritime	Saint-Pierre-de-Varengeville	Chapelle Saint-Gilles	6000€

LIEU
Étrépnay, Eure
3740
habitants

I.S.M.H.
02/02/2009

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Église Saint-Gervais-Saint-Protais
L'église Saint-Gervais-Saint-Protais, dont les premières campagnes de construction remontent au ^{xiv}e siècle, se développe en plusieurs phases. Le chœur est ajouté au ^{xv}e siècle dans le prolongement de ces travaux. Une église antérieure aurait toutefois précédé l'édifice actuel, sans qu'il en reste de traces. L'ensemble illustre les transformations de l'architecture religieuse médiévale, entre continuités et reprises successives du chantier.



NOUVELLE-AQUITAINE

EN 2025
118 000 €
distribués
17
édifices aidés

DEPUIS 1972
4,3 M €
distribués
363
édifices aidés

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Charente	Saint-Trojan	Église Saint-Trojan	10 000 €
Charente-Maritime	Consac	Église Saint-Pierre	4 000 €
Corrèze	Uzerche	Chapelle Notre-Dame de Bécharie	6 000 €
Deux-Sèvres	Messé	Église Saint-Mélaine	4 000 €
Dordogne	Trélissac	Église Notre-Dame de l'Assomption	10 000 €
Gironde	Bayas	Église Sainte-Croix	6 000 €
Gironde	Puisseguin	Église Saint-Pierre	10 000 €
Landes	Pissos	Église Saint-Jean-Baptiste de Richet	12 000 €
Lot-et-Garonne	Casteljaloux	Église Notre-Dame de l'Assomption	10 000 €
Lot-et-Garonne	Damazan	Église Notre-Dame	4 000 €
Lot-et-Garonne	Laplume	Église Saint-Pierre de Cazeaux	3 000 €
Lot-et-Garonne	Pujols	Église Saint-Martin de Noailac	6 000 €
Lot-et-Garonne	Pujols	Église de Cambes	5 000 €
Lot-et-Garonne	Pujols	Église Saint-Nicolas	5 000 €
Lot-et-Garonne	Puymirol	Église Notre-Dame du Grand Castel	15 000 €
Lot-et-Garonne	Villeneuve-de-Duras	Église Saint-Jean-l'Évangéliste	4 000 €
Vienne	Isle-Jourdain	Église Saint-Paixent	4 000 €

LIEU
Uzerche, Corrèze
2814
habitants

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Chapelle Notre-Dame de Bécharie
L'histoire de la chapelle Notre-Dame, dite de Bécharie, est étroitement liée à celle de la ville d'Uzerche. Fondée peu avant l'an Mil par l'abbaye bénédictine, elle précède la grande abbaye Saint-Pierre et constitue la première église de la communauté monastique naissante. Elle occupe ainsi une place fondatrice dans le développement religieux du site.





OCCITANIE

EN 2025
119 000 €
distribués
20
édifices aidés

DEPUIS 1972
3,7 M €
distribués
363
édifices aidés

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Ariège	Prades	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	3000€
Aude	Citou	Chapelle Saint-Jean	8000€
Aude	Laurac	Église Saint-Laurent	10000€
Aude	Malves-en-Minervois	Église Saint-Pierre-aux-Liens	4000€
Aude	Peyriac-Minervois	Église de la Transfiguration-de-Jésus-Christ	3000€
Aude	Villedubert	Église Saint-Julien et Sainte-Basilisse	2000€
Aveyron	Prades-d'Aubrac	Église Sainte-Marie-Madeleine	3000€
Aveyron	Quins	Chapelle Saint-Clair de Verdun	6000€
Gard	Tresques	Chapelle Saint-Pierre de Castres	12000€
Gard	Valleraugue	Prieuré Notre-Dame du Bonheur	2000€
Gers	Ornezan	Église Sainte-Catherine	5000€
Gers	Toujouse	Église Notre-Dame de l'Assomption	12000€
Hautes-Pyrénées	Bazus-Aure	Église Saint-Michel	5000€
Hérault	Mérifons	Chapelle Saint-Pierre	8000€
Lot	Autoire	Église Saint-Pierre	8000€
Lot	Loubressac	Église Saint-Jean-Baptiste	3000€
Pyrénées-Orientales	Fontpédrouse	Église de la Trinité et Sainte-Marie de Prats-Balaguer	6000€
Pyrénées-Orientales	Formiguères	Chapelle de Notre-Dame de Villeneuve	9000€
Pyrénées-Orientales	Olette-Évol	Chapelle Saint-Estève d'Évol	6000€
Pyrénées-Orientales	Py	Église Saint-Paul	4000€

LIEU
Mérifons, Hérault
60
habitants

I.S.M.H.
22/02/1978

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Chapelle Saint-Pierre
La chapelle Saint-Pierre est couverte d'une toiture en lauzes. Construite en moellons variés (grès, pélite, basalte), elle s'organise autour d'une nef à deux travées, flanquée de chapelles latérales en berceau brisé, dont celle du nord supporte le clocher.



PAYS DE LA LOIRE

EN 2025
57 000 €
distribués
7
édifices aidés

DEPUIS 1972
2 M €
distribués
156
édifices aidés

LIEU
Verrières-en-Anjou,
Maine-et-Loire

I.S.M.H.
24/12/1981

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025			
Département	Commune	Édifice	Don
Maine-et-Loire	Chenillé-Changé	Chapelle au Melle	6 000 €
Maine-et-Loire	Verrières-en-Anjou	Chapelle Saint-Nicolas d'Écharbot	6 000 €
Mayenne	Arquenay	Chapelle Sainte-Anne	7 000 €
Sarthe	Le Lude	Chapelle Notre-Dame-de-Miséricorde de l'hôpital	8 000 €
Sarthe	La Fontaine-Saint-Martin	Église Saint-Martin	10 000 €
Sarthe	Lavenay	Église Saint-Julien-et-Saint-Pierre	15 000 €
Vendée	Bois-de-Céné	Église Saint-Étienne	5 000 €

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU
Chapelle Saint-Nicolas d'Écharbot
Attesté dès la fin du XI^e siècle, le domaine d'Écharbot était à l'origine un fief relevant du château d'Angers. Il doit son nom à Escarbot, seigneur mentionné à cette époque. Au fil des siècles, la propriété passe entre les mains de plusieurs familles notables d'Anjou, parmi lesquelles les Gastevin, les d'Étriché et les Poyet, avant d'être acquise vers 1790 par René Thibault-Chambault, et conservée encore aujourd'hui par ses descendants.
Au début du XVII^e siècle, Nicolas Cornuau de la Grandière fait édifier dans le parc une chapelle dédiée à saint Nicolas. Construite en tuffeau, elle se distingue par sa toiture en écailles de poisson et par son implantation singulière au sein d'un ensemble entouré de douves. Un porche arrondi aménagé à l'arrière de l'édifice s'ouvre sur un petit pont, renforçant son intégration au paysage.
La chapelle prend place dans un parc ancien agrémenté d'étangs et traversé par le ruisseau d'Écharbot. Le domaine comptait autrefois un théâtre de verdure, lieu de rencontres et de divertissements apprécié aux XVII^e et XVIII^e siècles. Par la qualité de son architecture, son environnement préservé et son lien étroit avec l'histoire du domaine, la chapelle Saint-Nicolas demeure un élément emblématique du patrimoine seigneurial et rural angevin.





PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

EN 2025

18 000 €
distribués

2
édifices aidés

DEPUIS 1972

1,1 M €
distribués

108
édifices aidés

LIEU
Châteauroux-les-
Alpes, Hautes-Alpes

1 234
habitants

I.S.M.H.
19/02/1981

ÉDIFICES AIDÉS DANS LA RÉGION EN 2025

Département	Commune	Édifice	Don
Hautes-Alpes	Champoléon	Église Saint-Martin	3 000 €
Hautes-Alpes	Châteauroux-les-Alpes	Église de l'ancien prieuré Notre-Dame	15 000 €

FOCUS SUR UN PROJET SOUTENU

Église Saint-Marcellin

À Châteauroux-les-Alpes, l'église Saint-Marcellin est dédiée à l'ancien évangelisateur de la région. Située à proximité des vestiges d'un château détruit en 1577, elle conserve un clocher du XII^e siècle classé monument historique, tandis que le reste de l'édifice date de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle. Reconstituée au XVII^e siècle, elle est alors enrichie et remaniée, notamment avec la voûte de la nef et l'ajout d'un oculus. Des consolidations sont effectuées au XX^e siècle, avant qu'une tempête n'endommage une partie de la toiture en 2022. Considérée comme l'un des principaux édifices religieux de la commune, l'église présente une architecture inspirée du style lombard, également visible à la cathédrale d'Embrun. Son clocher hors-œuvre est surmonté d'une flèche pyramidale cantonnée de pyramidons, tandis que son portail d'entrée se distingue par son caractère monumental. La façade nord du clocher conserve plusieurs meurtrières, rappelant les fonctions défensives que pouvaient revêtir certains édifices religieux alpins. Les nombreuses campagnes de travaux menées au fil des siècles ont laissé diverses traces visibles, notamment sur l'avant sud où figurent une date ancienne et des inscriptions gravées. En 1849 et 1856, des percements et des reprises de maçonnerie viennent adapter l'édifice à l'évolution des usages tout en assurant sa conservation. Aujourd'hui encore, l'église demeure un repère majeur du patrimoine religieux et architectural de la vallée de la Durance.



COLLECTE NATIONALE : SAUVER LES «TRÉSORS VIVANTS» DE NOS VILLAGES

La convention-cadre signée le 4 juillet 2025 par Rachida Dati, ministre de la Culture, et Olivier de Rohan Chabot, président de La Sauvegarde de l'Art Français, a établi un cadre de coopération pérenne en faveur du patrimoine religieux rural.

S'inscrivant dans la dynamique impulsée par le président de la République en 2022, cette convention a formalisé, pour une durée de trois ans, un partenariat durable entre le ministère de la Culture et La Sauvegarde de l'Art Français.

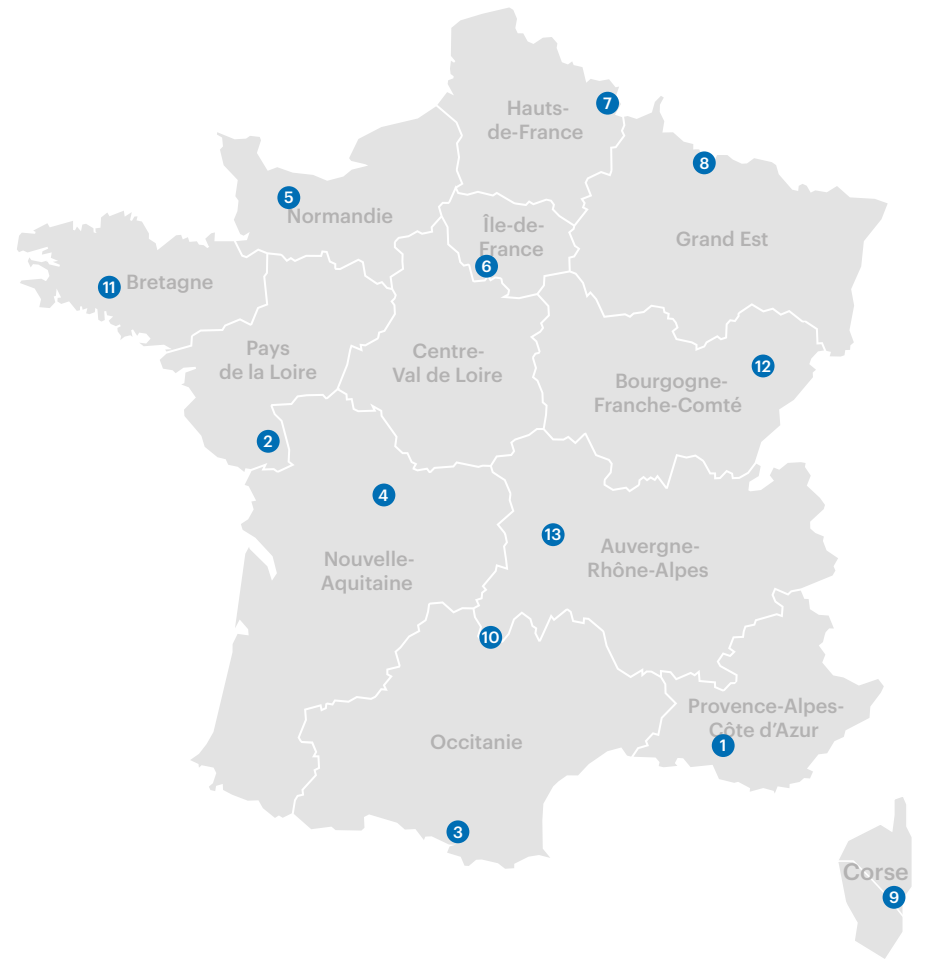
Elle a renforcé les synergies autour de plusieurs priorités : la participation aux instances nationales et régionales sur les questions patrimoniales, la sauvegarde et la transmission du patrimoine religieux, l'accompagnement des porteurs de projets de restauration, notamment en milieu rural, ainsi que la mobilisation éducative et la valorisation des savoirs.

La collecte nationale a constitué l'une des premières traductions concrètes de cette coopération, en associant pleinement les citoyens à la préservation des édifices. Ce dispositif participatif a suscité un fort engagement et permis de mettre en lumière des édifices d'exception dans toutes les régions.

Par cet accord, le ministère de la Culture et La Sauvegarde de l'Art Français ont affirmé leur volonté commune de faire du patrimoine religieux un levier d'attractivité et de cohésion.

← Mécènes, membres du conseil d'administration et équipe de La Sauvegarde réunis au ministère de la Culture à l'occasion de la signature de la convention-cadre. © La Sauvegarde de l'Art Français / Margaux Fournis

Les 13 édifices lauréats en 2025



1 Église Saint-Martin à Ansois (84),
1064 habitants
XIII^e, XIV^e et XVI^e siècles •
Classée MH en 1988



2 Église Saint-Pierre au Boupère (85),
3151 habitants
XII^e, XV^e et XIX^e siècles •
Classée MH en 1862



3 Église Sainte-Marie à Formiguères (66),
494 habitants
XII^e–XVI^e siècles • Façade
classée MH en 1913



4 Clocher de l'église Saint-Hilaire à Mortemart (87),
128 habitants
XVI^e siècle • Inscrit MH en 1989



5 Église Notre-Dame-de-l'Annonciation à Cauville (14),
170 habitants
XIX^e siècle • Non protégée



6 Église Saint-Thomas-Becket à Villeneuve-sur-Auvers (91),
593 habitants
XV^e siècle • Inscrite MH en 1948



7 Église Saint-Pierre-Saint-Paul à Solre-le-Château (59),
1796 habitants
XV^e–XVII^e siècles • Classée MH en 1932



8 Chapelle Notre-Dame-du-Mont à Jametz (55),
239 habitants
XI^e siècle • Non protégée



9 Chapelle Saint-Philippe à Ghisonaccia (2B),
4405 habitants
1902 • Non protégée



10 Église Saint-Martin à Nouan-le-Fuzelier (41),
2272 habitants
XII^e, XVII^e et XIX^e siècles •
Inscrite MH en 1929



11 Chapelle Notre-Dame de Quelven à Guern (56),
1411 habitants
XV^e–XVIII^e siècles • Classée MH en 1840



12 Église de la Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste à Oiselay-et-Grachaux (70),
437 habitants
XVIII^e siècle • Classée MH en 2007



13 Église Saint-Maurice à Usson (63),
286 habitants
XII^e–XVI^e siècles • Inscrite MH en 1962



«LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE» : UN PATRIMOINE PARTAGÉ, UNE ACTION COLLECTIVE

Depuis 2013, la campagne «Le Plus Grand Musée de France» (PGMF) porte une ambition forte : faire du patrimoine mobilier de proximité un héritage collectif.

Longtemps restées dans l'ombre, les œuvres d'art de nos villes et villages – peintures, sculptures, patrimoine industriel, mémoriel ou civil – sont aujourd'hui redécouvertes. Propriétés des communes et accessibles gratuitement, ces œuvres restent pourtant fragiles, menacées par le temps et le manque de moyens.

Face à ce constat, le programme s'est progressivement déployé à l'échelle nationale, rassemblant un public toujours plus large : élèves du secondaire, étudiants, salariés, amateurs d'art ou simples curieux. Tous sont invités à s'impliquer dans la protection et la valorisation du patrimoine.

Au cœur de cette démarche, une volonté claire : susciter l'envie. En exhumant ces trésors, chacun les découvre, les apprécie et en devient le gardien. Restaurer, préserver, transmettre : autant d'actions qui renforcent le lien entre les citoyens et leur histoire. Ainsi, en mobilisant les énergies locales, «Le Plus Grand Musée de France» transforme les églises, mairies et bâtiments publics en lieux vivants de culture et de mémoire.

EN 2025
130 000
 personnes mobilisées
70
 œuvres restaurées
540 000 €
 reversés

ŒUVRES RESTAURÉES ET SOMMES ALLOUÉES
 État des lieux selon les 4 volets du PGMF

Entreprises
 39 œuvres, 277 493 €

Lycéens
 16 œuvres, 128 000 €

Étudiants
 2 œuvres, 6 535 €

Souscriptions populaires et mécénat privé
 8 œuvres, 129 207 €

Total
 65 œuvres restaurées

←
 Détail du Christ rencontre sa mère sur le chemin du Calvaire, William Bouguereau, 1884-1888. © Ville de Paris/COARC/Jean-Marc Moser

Triomphe au salon FAB Paris

Lors de FAB Paris – aujourd'hui renommé Fine Arts Paris –, «Le Plus Grand Musée de France» a invité le public à découvrir un joyau restauré du patrimoine francilien : *L'Église triomphante* de Paolo de Matteis, lauréate de la campagne Allianz 2023-2024.

Conservée à l'église Saint-François-de-Sales dans le 17^e arrondissement de Paris, cette toile du XVIII^e siècle illustre la victoire spirituelle de l'Église chrétienne à travers une composition riche et complexe. La Vierge, figure centrale, rayonne au cœur d'une scène foisonnante où saints et personnages bibliques semblent prendre vie dans un mouvement saisissant.

Fragilisée par le temps, l'œuvre nécessitait une restauration approfondie. Elle avait notamment été présentée au Collège des Bernardins dans le cadre de l'exposition «Les trésors méconnus des Archives historiques du diocèse de Paris» (2017). Grâce au mécénat d'Allianz, elle a fait l'objet d'une intervention complète : nettoyage des surfaces, consolidation du châssis et reprise des lacunes.

Au Grand Palais, *L'Église triomphante* a suscité l'admiration des visiteurs. Une conférence animée par Caroline Blondeau-Morizot, responsable de l'inventaire et de la conservation à la Commission diocésaine d'art sacré, a permis de retracer l'histoire du tableau.

Dans la continuité de cet événement, une classe avec option histoire des arts du lycée Charlotte Delbo à Dammartin-en-Goële (77), participante au PGMF, a exploré le salon lors d'une visite guidée. Pour rendre l'expérience plus interactive, leur professeur avait organisé une «chasse aux œuvres». Accueillis par Christian Volle, président de la Fondation pour l'Art et la Recherche, les lycéens se sont pleinement investis, fascinés par la richesse et la diversité des stands.

«Quand nous avons déposé L'Église triomphante, nous avons constaté son mauvais état général : la surface était encrassée et le châssis avait été bricolé, mettant en péril la conservation de l'œuvre.»

Caroline Blondeau-Morizot, responsable de l'inventaire et de la conservation à la Commission diocésaine d'art sacré

«Le marché de l'art et la préservation du patrimoine, c'est la même chose. Lorsqu'un marchand achète une œuvre, il la préserve. Et c'est exactement la démarche du "Plus Grand Musée de France". Le fait de venir avec un tableau montre à quel point votre action est nécessaire.»

Hélène Mouradian, directrice de Fine Arts Paris, ex-FAB Paris

➤ *L'Église triomphante*, Paolo de Matteis, v. 1715, huile sur toile, 160 x 130 cm, église Saint-François-de-Sales, Paris (75). © Timothé Decamps

➔ Une classe avec option histoire des arts du lycée Charlotte Delbo à Dammartin-en-Goële (77), participante au PGMF, visite le salon.



L'implication de la société civile

Un impact réel pour les entreprises

«Le Plus Grand Musée de France» favorise l'engagement des salariés, des partenaires et du public autour de la sauvegarde du patrimoine. Grâce à des campagnes modulables, les entreprises peuvent soutenir la restauration d'une ou plusieurs œuvres situées dans les territoires où elles sont implantées.

Cette initiative répond à de nombreux enjeux :

- dynamisation de la culture interne : les équipes se mobilisent autour d'un projet concret, porteur de sens ;
- ancrage territorial renforcé : l'action des entreprises s'inscrit au plus près des collectivités, des associations et des habitants ;
- transmission culturelle et éducative : des lycéens éloignés de la culture se réapproprient leur patrimoine et développent leur sensibilité artistique ;
- rayonnement et visibilité : cet engagement devient un véritable levier de communication.

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire aux côtés des étudiants

Dans le cadre du PGMF, la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire accompagne la jeunesse. Pour cette cinquième édition, des étudiants de l'université Rennes 2 et de l'UCO Laval ont identifié des œuvres en péril et élaboré des projets alliant conservation patrimoniale et médiation culturelle.

Deux initiatives ont été distinguées, chacune bénéficiant d'un mécénat de 7 000 € :

- Mayenne (53) : le cimetière des aliénés, situé dans l'enceinte du Centre hospitalier du Nord-Mayenne, comprenant la remise en état des tombes et de la grande croix du site.

- Pontivy (56) : une ancienne borne-fontaine conservée dans la réserve municipale, intégrée à un projet de médiation intergénérationnelle.

EN 2025

2 universités partenaires : université Rennes 2 et UCO Laval

2 œuvres restaurées

14 000 euros reversés



↓
Le jury final de la campagne «Le Plus Grand Musée de France» au siège de la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire.



La Fondation d'Entreprise Michelin et ses collaborateurs au service du patrimoine

Avec l'opération «Sur la route du Plus Grand Musée de France», les salariés des sites Michelin contribuent à redonner vie à des œuvres. En 2025, plus de 600 collaborateurs ont pris part à la traditionnelle «chasse aux trésors», permettant d'en recenser 115 à proximité de leurs lieux de travail. À l'issue d'un vote, 15 projets ont été retenus.

Parmi eux figurait *Le Charmeur de serpents*, une sculpture en bronze créée en 1923 par Albert Aublet et installée place de la Résistance à Champigny-sur-Marne (94). Frédéric Sardin, responsable Garantie Environnement Prévention des sites parisiens, a choisi de défendre cette statue, érigée dans sa commune d'origine, où il réside aujourd'hui.

Soutenue par la Fondation d'Entreprise Michelin à hauteur de 8 000 €, cette intervention illustre à la fois un engagement individuel fort et une mobilisation collective en faveur de la préservation d'un repère culturel local.

EN 2025

600 salariés

115 œuvres signalées

15 œuvres restaurées

«En 2025, un salarié a mené son projet jusqu'au bout, en mettant en avant une œuvre qui lui tenait à cœur. Choisie par le vote des résidents, elle lui a permis de remettre un prix lors d'un événement avec le maire de sa commune. Nous avons découvert une œuvre porteuse de sens, à la fois pour le patrimoine et pour le quartier.»

Fadi Boustany, directeur de l'établissement Michelin de Paris-Boulogne

↓
Le Charmeur de serpents, Albert Aublet, 1923, sculpture en bronze, 176 × 140 × 104 cm, place de la Résistance, Champigny-sur-Marne (94).



Allianz France : une mobilisation au cœur des territoires

Depuis 2021, Allianz France et La Sauvegarde de l'Art Français organisent un concours national invitant le public à désigner les œuvres à restaurer. À chaque édition, les Agents Généraux y participent activement et contribuent à renforcer les échanges entre collaborateurs, élus, associations et acteurs de terrain.

L'édition 2025 a confirmé cet engouement : en seulement trois semaines, près de 96 000 votes ont été enregistrés, en France comme à l'international, permettant de sélectionner 16 œuvres.

La grande châsse-reliquaire de saint Antoine, conservée dans l'église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye (38), en est une illustration concrète. Réalisée vers 1648 par l'orfèvre grenoblois Jean I^{er} Eynardon, cette pièce en bois verni noir, ornée de plaques d'argent ciselé, renferme les reliques du saint. Objet de vénération lors des cérémonies religieuses et des processions, elle constitue un symbole fort de l'histoire de l'abbaye. Le mécénat d'Allianz (8 000 €) a permis sa remise en état.



EN 2025

95 214
votes

315
œuvres
signalées

16
œuvres
restaurées

« Je suis Agent Général Allianz France depuis plus de 30 ans, et je vis aujourd'hui à Saint-Antoine-l'Abbaye. C'est un village que j'aime profondément. Ce projet de restauration a donc un sens tout particulier pour moi. C'est une vraie fierté de voir Allianz s'engager ici pour préserver un patrimoine aussi précieux. »

Xavier Chabert, Agent Général Allianz France

Allianz 



Châsse-reliquaire de saint Antoine, Jean I^{er} Eynardon, v. 1648, pièce en bois verni noir ornée de plaques

d'argent ciselé, 106 cm x 120 cm x 55 cm, église abbatiale, Saint-Antoine-l'Abbaye (38).

Les souscriptions populaires À l'église Saint-Vincent-de-Paul : redécouverte des peintures murales de William Bouguereau

Le Christ rencontre sa mère sur le chemin du Calvaire et La Vierge, saint Jean et Madeleine au pied de la Croix, deux panneaux à l'huile sur toile de William Bouguereau, ont retrouvé tout leur éclat après une restauration minutieuse. Longtemps encrassés, ils révèlent désormais la richesse de leurs couleurs d'origine.

Ces œuvres appartiennent à un cycle de huit scènes conçu pour la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Vincent-de-Paul, édifiée au XIX^e siècle dans le 10^e arrondissement de Paris. La restauration, conduite en 2025 par Alina Moskalik-Detalle et son équipe, a permis de retirer les vernis jaunissés, de consolider les zones fragilisées et de restituer les détails des compositions.

L'initiative découle d'un projet mené par quatre étudiantes de la Sorbonne. Grâce à leur levée de fonds, complétée par un mécénat américain, les deux premières toiles, *La Visitation* et *L'Adoration des Bergers*, ont pu être sauvées. La Sauvegarde de l'Art Français et la Ville de Paris se sont ensuite associées à la COARC (Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles) afin d'accompagner l'opération. Depuis 2023, six toiles du cycle ont ainsi été préservées, et une souscription reste ouverte pour financer les deux dernières.

« Les restaurations anciennes, réalisées en 1911 et 1954, concernaient l'ensemble des panneaux. Elles ont été effectuées avec des matériaux proches de la technique originale, la peinture à l'huile, mais pas par des restaurateurs professionnels. Ces interventions ont abîmé certaines parties des décors [...] »

Alina Moskalik-Detalle, conservatrice-restauratrice spécialiste de la peinture murale



↑
Le Christ rencontre sa mère sur le chemin du Calvaire, William Bouguereau, 1884-1888. © Ville de Paris/COARC/Jean-Marc Moser

↑
Avant/après restauration de La Vierge, saint Jean et Madeleine au pied de la Croix, William Bouguereau, 1884-1888 (. © Ville de Paris/COARC/Jean-Marc Moser

La jeunesse en mouvement

La campagne lycéenne

La Sauvegarde de l'Art Français propose aux lycéens une expérience immersive : sélectionner, sur leur territoire, une œuvre en danger et défendre sa restauration grâce à une dotation de 10 000 € financée par un mécène. Tout au long de l'année scolaire, les élèves deviennent de véritables acteurs de la préservation du patrimoine.

En 2024-2025, « Le Plus Grand Musée de France » a poursuivi son développement avec l'intégration de nouveaux établissements, portant à treize le nombre de classes participantes. Encadrés par leurs enseignants et des conservateurs du patrimoine, les lycéens ont d'abord étudié plusieurs œuvres avant de présenter, à l'oral, celle qu'ils avaient choisie.

Par ailleurs, la collaboration avec la Fondation TotalEnergies s'est renforcée avec le lancement d'un atelier d'initiation à la restauration, complété par des ateliers artistiques. Le Fonds 6-24 a également rejoint le programme. Enfin, le partenariat

avec la Région Pays de la Loire a été renouvelé pour la troisième année consécutive, confirmant l'engagement durable des collectivités locales en faveur de l'éducation artistique.

« Il y a d'abord la conservation, pour que les œuvres ne se dégradent pas avec le temps. Et puis, quand c'est trop tard, on passe à la restauration, sur la surface comme sur la structure de l'œuvre. »

Agathe Houvet, restauratrice de sculptures

↙ À Lucé (28), les élèves du lycée Elsa Triolet ont suivi un atelier de sensibilisation au métier de conservateur-restaurateur avec Agathe Houvet.

↓ Les élèves du lycée Colette Le Bret d'Aizenay (85) découvrent une œuvre à restaurer : le drapeau des anciens combattants.



Des ateliers créatifs avec la Fondation TotalEnergies

Avec l'appui de la Fondation TotalEnergies, de nouveaux ateliers ont été mis en place début 2025. Ils ont concerné quatre classes et s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation des élèves aux métiers du patrimoine.

La première phase, organisée entre janvier et février, était consacrée à la découverte de la restauration. Lors d'une séance de quatre heures, les élèves se sont initiés aux gestes fondamentaux de la conservation ainsi qu'aux principales étapes d'intervention sur une œuvre.

Un second cycle, proposé entre mars et avril, portait sur la pratique artistique. Réparti en deux séances, il a amené les élèves à explorer différentes formes de création aux côtés d'un comédien, d'un photographe ou d'un écrivain. Ces interventions ont favorisé un dialogue sensible autour du patrimoine, à la croisée des regards et des disciplines.

« Je suis fière de moi parce que c'est la première fois que je fais quelque chose d'aussi artistique. »

Léane, élève du lycée agricole de Rethel (08)

« Le principe même du métier de restaurateur est de préserver et de transmettre les œuvres aux générations futures : participer à cet atelier avec des lycéens s'est donc imposé comme une évidence. C'est une manière de sensibiliser les plus jeunes à la fois à la richesse du patrimoine et à ces professions qu'ils connaissent peu. »

Morgane Pieters, restauratrice de livres anciens et documents graphiques



↓ Morgane Pieters anime un atelier d'initiation à la restauration de livres anciens au lycée agricole de Rethel (08).



Une dynamique impulsée par le Fonds 6-24

En 2024-2025, La Sauvegarde de l'Art Français a noué un nouveau partenariat avec le Fonds 6-24, hébergé par la Fondation Roi Baudouin, et mené une première campagne au sein du lycée Louise Michel de Gisors (27). Cette expérimentation, conduite avec succès, a permis d'impliquer les élèves dans la protection d'une œuvre locale.

Fort de cet élan, le dispositif a été maintenu en 2025-2026 et élargi à un second établissement normand, le Microlycée 276 d'Évreux (27), qui accompagne des jeunes en situation de décrochage scolaire.



↓
Les lycéens examinent un tableau conservé au château d'Hénonville (60), nécessitant une restauration.



↗
Sainte Barbe, XVII^e siècle, tableau peint à l'huile sur bois, 132 x 88 cm (150 x 108 cm avec cadre), église Notre-Dame, Montreuil (85), inscr. MH. © Région des Pays de la Loire – Inventaire général. P.B. Fourny

Région Pays de la Loire : une restauration portée par les lycéens

Le tableau de sainte Barbe, conservé dans l'église Notre-Dame de Montreuil (85), a été sélectionné par les élèves du lycée Rabelais de Fontenay-le-Comte lors de l'édition 2023-2024 des « Lycéens des Pays de la Loire à la découverte du Plus Grand Musée de France ». En 2025, leur engagement a permis la sauvegarde de cette œuvre du XVII^e siècle, classée au titre des monuments historiques. À la suite de ce succès, les actions déployées dans les Pays de la Loire se sont développées : cinq nouveaux lycées ont rejoint le programme, prolongeant la sensibilisation des jeunes à la valorisation du patrimoine mobilier.

« C'est une formidable opportunité pour les élèves de découvrir leur patrimoine de proximité, de se sensibiliser à sa préservation et de devenir acteurs de sa transmission. »

Charlotte Tissier, responsable du volet lycéen « Le Plus Grand Musée de France »



La campagne étudiante

Les étudiants à l'œuvre

En 2025, « Le Plus Grand Musée de France » a réuni des étudiants de la Sorbonne, de Sciences Po et de l'université Stanford. Leur mission : réunir les fonds nécessaires à la restauration d'une œuvre qu'ils avaient eux-mêmes identifiée. Encadrés par un comité scientifique composé de conservateurs du patrimoine, ils ont été accompagnés tout au long de leur projet, de la sélection de l'œuvre à la conception de leur campagne.



Pauline Saur, Carla Neto Pereira, Lou Couvreur et Matt Le Dorze ont ainsi participé au sauvetage du tableau *Le Christ descendu de la Croix* d'Amélie Legrand de Saint-Aubin, exposé dans l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris. Présentée au Salon de 1827 et restaurée dans les années 1980, cette toile était endommagée : encrassement de la surface, effacement de certains éléments de l'arrière-plan, couleurs ternies et vernis épaissi.

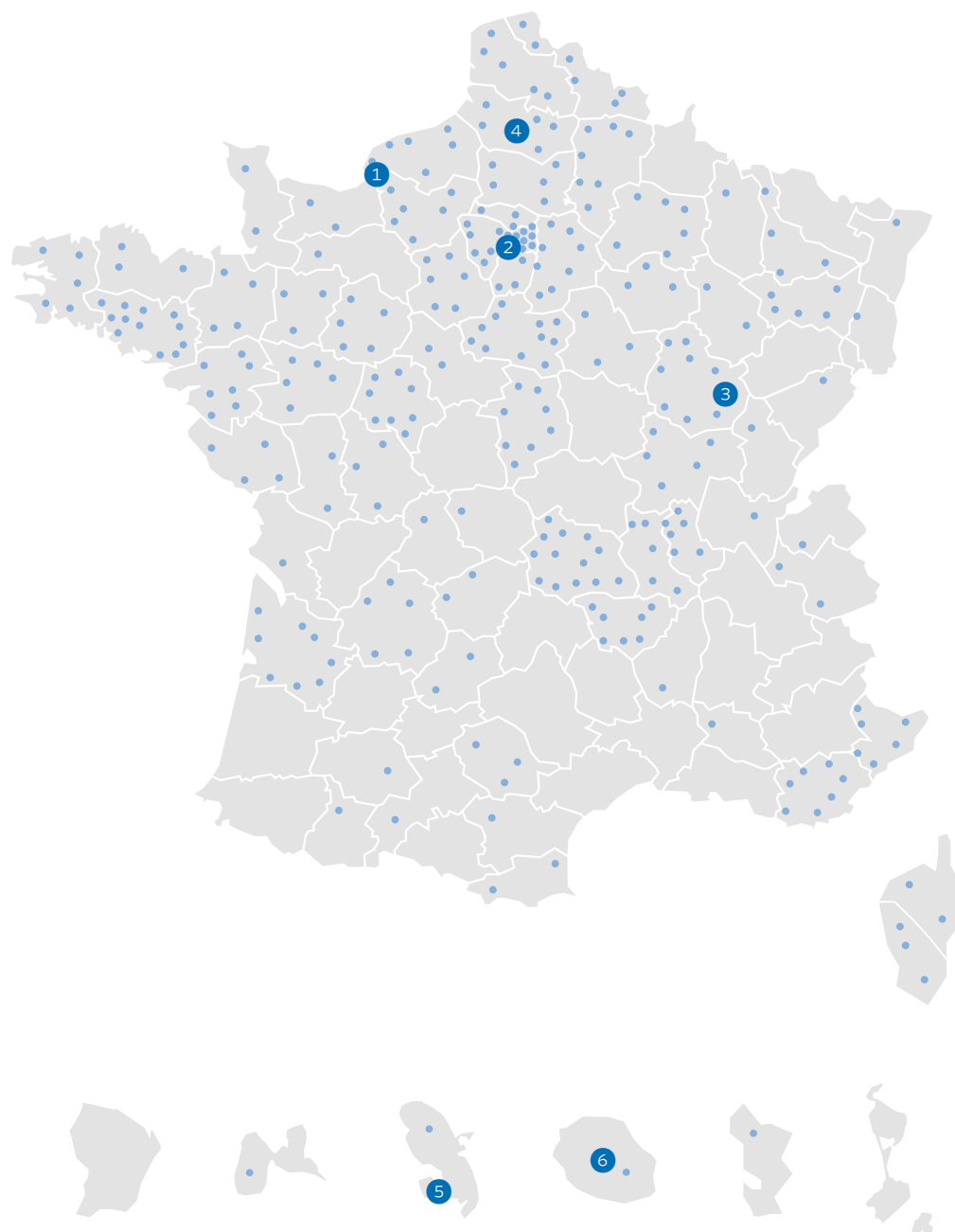
La démarche des étudiants s'est appuyée sur un travail approfondi combinant recherche historique, analyse de l'œuvre et actions de sensibilisation auprès de différents publics. Leur mobilisation a permis d'achever la remise en état du tableau.

↑
Quatre étudiants de Sciences Po Paris et de l'université Stanford, établissements partenaires de La Sauvegarde, lors de leur participation au programme.

↓
Le Christ descendu de la Croix, Amélie Legrand de Saint-Aubin, 1827, huile sur toile, 163 x 198 cm, église Saint-Étienne-du-Mont, Paris (75).



Des centaines d'œuvres d'art restaurées partout en France



① **Marianne Peretti (1927-2022), Los Passaros, 1982, gelcoat et béton, 180×225×52 cm, place Oscar Niemeyer, Le Havre (76).** Œuvre restaurée grâce à des étudiants de Sciences Po. © Corda Sahar



② **Pierre Dulin (1669-1748), L'Établissement de l'Hôtel royal des Invalides, 1710-1715, huile sur toile, 350×580 cm, musée des Invalides, Paris (75).** Œuvre restaurée grâce au mécénat de la Fondation Lazard Frères Gestion-Institut de France. © Musée de l'Armée AS Marre-Noël



③ **Détroit Tank Arsenal (Chrysler), char Sherman dit Duguay-Trouin, 1942-1943, métal, peinture et caoutchouc, M4 A4, Cours Fleury, Dijon (21).** Œuvre restaurée grâce aux étudiants de l'université de Dijon Bourgogne Franche-Comté Sciences Po. © Corda Sahar



④ **Anonyme, saint Antoine, 2^e moitié du XIX^e siècle, craie polychrome, 115×44×38 cm, église Saint-Antoine, Montonvillers (80).** Œuvre restaurée grâce à des élèves du lycée des métiers de l'Acheuléen d'Amiens, avec le soutien du Crédit Mutuel Nord Europe et de la Région Hauts-de-France.



⑤ **Laurent Valère (né en 1959), Cap 110 Mémoire et Fraternité, 1988, béton blanc et granulats beiges, 250×150 cm, Anse Caffard, Le Diamant (972).** Œuvre restaurée grâce à Allianz France.



⑥ **Anonyme, Chemin de croix, 2^e moitié du XIX^e siècle, 95×77 cm, chapelle Pointue, La Réunion (974).** Œuvre restaurée grâce à Allianz France.

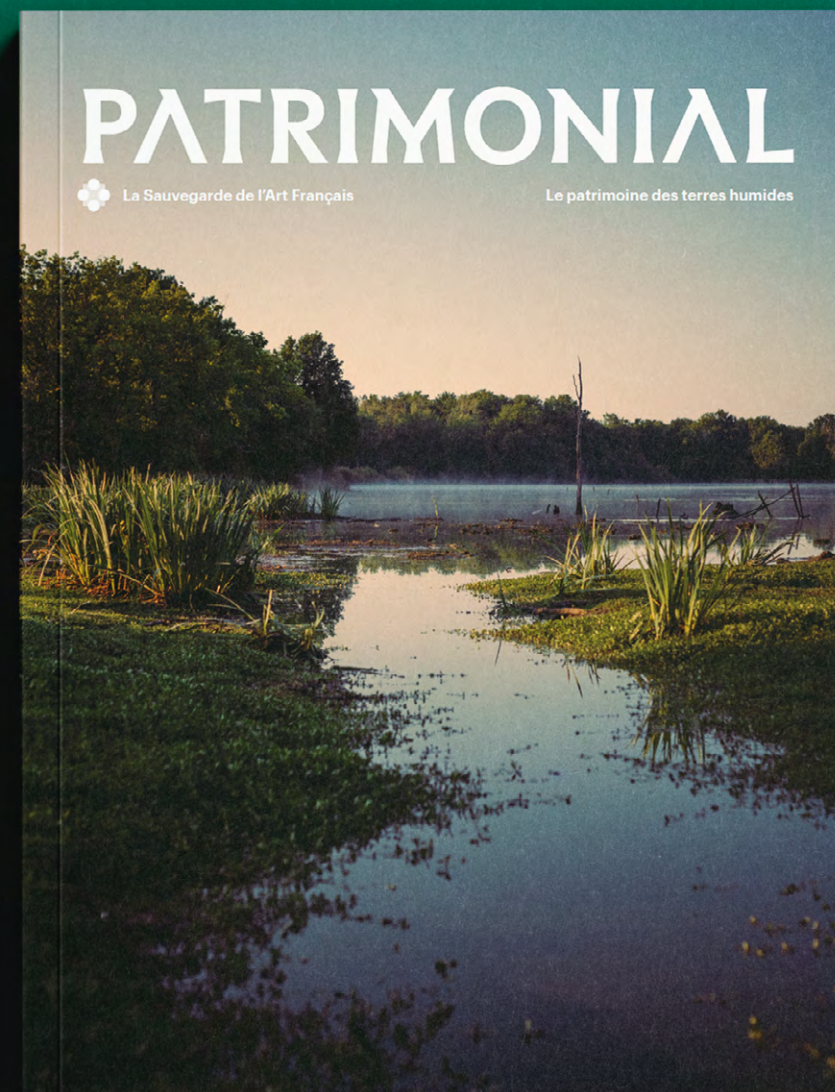
FAIRE RAYONNER LE PATRIMOINE

La Sauvegarde de l'Art Français soutient les actions dédiées à la protection des biens culturels, à la transmission des savoir-faire et à la diffusion des connaissances auprès du plus grand nombre.

Elle porte une attention particulière aux projets menés sur l'ensemble du territoire et accompagne ceux qui contribuent à documenter et à valoriser la richesse de ces héritages. À travers la collection *Patrimonial*, elle met en lumière le « petit » patrimoine, souvent méconnu, tout en fournissant des ressources concrètes aux acteurs de terrain pour en assurer la conservation.

Elle développe également une politique de prix destinée à encourager des démarches innovantes de préservation, à distinguer les métiers concernés et à soutenir la recherche en histoire de l'art. Ces engagements s'inscrivent dans une dynamique commune : faire rayonner cet héritage en favorisant à la fois sa compréhension et sa diffusion.

→
*Le patrimoine
des terres humides,
troisième numéro
de Patrimonial,
paru en octobre
2025 aux Éditions
du patrimoine.*



Patrimonial: regards sur le petit patrimoine

En 2025, La Sauvegarde de l'Art Français s'est associée aux Éditions du patrimoine pour publier un nouvel opus de sa revue *Patrimonial*, dédié cette année aux terres humides.

La collection *Patrimonial* a pour ambition de faire connaître le patrimoine vernaculaire, absent des études scientifiques, tout en proposant une exploration du territoire français dans toute sa diversité. Porté par l'expertise de spécialistes issus de disciplines variées, chaque numéro se veut un ouvrage de référence, à la fois corpus de connaissances et outil pratique, destiné aux acteurs de terrain comme aux passionnés.

S'appuyant sur un travail de documentation rigoureux, la revue contribue à enrichir les savoirs et à accompagner concrètement les démarches de conservation. Elle croise les regards et propose une analyse approfondie des pratiques, articulant savoir-faire traditionnels et approches contemporaines au service des identités locales.

Enfin, *Patrimonial* se démarque par la qualité de sa réalisation éditoriale, portée par un graphisme particulièrement soigné qui met en valeur et sublime les sujets abordés.

Ce troisième opus, au fil de l'eau

Des rivages bretons aux hauteurs enneigées, *Patrimonial* prolonge son exploration en s'intéressant cette fois aux paysages de la Sologne, de la Brenne et de la Dombes.

Longtemps perçues comme des terres ingrates, ces régions révèlent aujourd'hui la subtilité de leurs équilibres. Caractérisées par des sols argileux, des étendues d'eau mouvantes et des milieux semi-sauvages, elles abritent une biodiversité à la fois foisonnante et fragile.

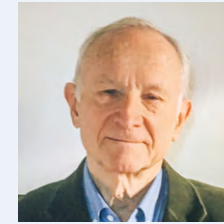
Le lecteur découvre des formes d'habitat et des paysages façonnés par des conditions de vie exigeantes : architectures de terre, de brique ou de bois ; réseaux d'étangs ; mosaïques de cultures et de forêts. Issues de fortes contraintes, ces compositions traduisent une relation étroite entre l'homme et son environnement.

Sans prétendre à l'exhaustivité, l'ouvrage propose une immersion dans ces univers discrets, donnant à voir la pluralité de leurs expressions. Il met également en perspective les défis contemporains qui les traversent, entre préservation des écosystèmes, évolution des usages et pressions climatiques.

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



← Lancement et présentation du troisième numéro de la revue lors du Salon International du Patrimoine Culturel.



INTERVIEW

Benjamin Mouton
Rédacteur en chef de *Patrimonial*, membre du Comité d'action de La Sauvegarde de l'Art Français, inspecteur général et architecte en chef honoraire des monuments historiques

Pourquoi avoir consacré ce numéro aux terres humides ?

Ces territoires – Sologne, Brenne et Dombes –, bien que distincts, présentent des caractéristiques communes. Ils interrogent : partagent-ils un même héritage ? La réponse est nuancée, mais c'est précisément ce qui en fait l'intérêt.

Comment définir leur valeur ?

Il n'existe pas de hiérarchie entre les patrimoines. Ce qui frappe ici, c'est la rudesse des conditions. Ce sont des terres difficiles, et pourtant habitées, transformées. Le patrimoine qui en résulte peut sembler modeste – terre crue, brique, matériaux simples –, mais il est d'une grande intelligence. Il s'est construit dans le temps long, par accumulation d'expériences, d'adaptations, d'essais.

Qu'en est-il de la singularité de ces paysages ?

Ces régions reposent sur des sols argileux qui retiennent l'eau, d'où leur caractère humide. Pourtant, elles offrent des visages contrastés : la Dombes est très ouverte, la Sologne largement boisée, et la Brenne se situe entre les deux, avec des singularités géologiques qui influencent les modes de construction. Ces paysages traduisent directement la manière dont l'homme s'est installé et a composé avec son milieu.

Quel lien avec les enjeux écologiques actuels ?

Préserver ces architectures, c'est déjà agir pour l'environnement, à condition de respecter leurs logiques : utiliser les mêmes matériaux, entretenir plutôt que transformer, s'appuyer sur des savoir-faire éprouvés. Ces constructions offrent d'ailleurs un confort remarquable et une grande pertinence écologique.

La revue peut-elle inciter à leur préservation ?

C'est l'objectif. Mais au-delà de préserver, il s'agit surtout de comprendre que ces territoires restent habitables et porteurs d'avenir. Ils peuvent inspirer des manières de vivre et de construire adaptées aux enjeux contemporains.

« Ce sont des terres difficiles, et pourtant habitées, transformées. Le patrimoine qui en résulte peut sembler modeste – terre crue, brique, matériaux simples –, mais il est d'une grande intelligence. »

La marquise de Maillé à l'honneur

« De pierre et de papier. L'œuvre de la marquise de Maillé au service du patrimoine » au musée Bossuet de Meaux

Discrète et déterminée, Aliette de Rohan Chabot (1896-1972) a consacré sa vie à l'étude et à la protection du patrimoine. Historienne de l'architecture reconnue, elle s'impose comme une figure majeure de la préservation des édifices en France au ^{xx}e siècle.

À la tête de La Sauvegarde de l'Art Français pendant plus de cinquante ans, elle déploie une énergie constante pour alerter, convaincre et mobiliser. Par des campagnes de presse, des souscriptions ou des démarches auprès des institutions, elle favorise l'émergence d'une véritable conscience patrimoniale, à une époque où de nombreux monuments, notamment religieux, sont menacés.

L'exposition présentée au musée Bossuet retrace ce parcours exceptionnel. À travers archives, photographies et documents, elle révèle une approche à la fois scientifique et engagée, fondée sur l'observation et l'action de terrain.

Elle souligne également la modernité de sa démarche : structuration d'outils d'inventaire, développement de réseaux, impulsion de chantiers de restauration – autant d'initiatives qui continuent d'influencer les pratiques de conservation. Réalisée en partenariat avec La Sauvegarde de l'Art Français et le Centre des monuments nationaux, cette exposition invite à redécouvrir une personnalité dont l'héritage, à la fois scientifique et opérationnel, demeure pleinement vivant.



↑ Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, deuxième présidente de La Sauvegarde de l'Art Français.

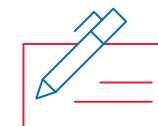
↑ Exposition « De pierre et de papier. L'œuvre de la marquise de Maillé au service du patrimoine », présentée au musée Bossuet de Meaux.

Récompenser l'excellence et l'engagement

La Sauvegarde de l'Art Français décerne chaque année plusieurs prix, avec le soutien de mécènes et d'entreprises partenaires.

Attribuées sous forme d'aides financières ou de mécénat de compétences, ces distinctions récompensent des actions exemplaires en faveur du patrimoine. Elles encouragent des initiatives ambitieuses et saluent celles et ceux qui œuvrent à la sauvegarde de notre héritage.

Par ce dispositif, la Fondation favorise le partage des savoir-faire, contribue à une meilleure compréhension des enjeux patrimoniaux et accompagne les porteurs de projets.



Prix du Cercle des Mécènes

Il offre à ses membres la possibilité de contribuer à un ou plusieurs projets de restauration.



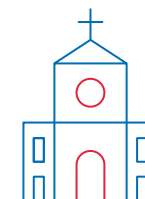
Prix Lambert

Il apporte un soutien à de jeunes doctorants en histoire de l'art et favorise la publication de leurs travaux.



Prix Amrhein

Il encourage des démarches innovantes de restauration du bâti ancien, dans le respect de la biodiversité.



Prix de la Fondation Française de l'Ordre de Malte

Il contribue à la restauration du patrimoine hospitalier religieux en France.

Le Prix du Cercle des Mécènes

Depuis 2017, le Cercle des Mécènes de La Sauvegarde de l'Art Français réunit des donateurs engagés pour le patrimoine. Leur soutien permet à la Fondation d'intervenir avec réactivité et de financer un large éventail d'actions.

Dans ce cadre, le Prix du Cercle des Mécènes distingue des projets de restauration sélectionnés par ses membres, avec le concours scientifique de l'historien Philippe Plagnieux. Ce prix contribue à faire connaître des initiatives tout en soutenant concrètement leur réalisation.

En 2025, deux opérations ont été retenues : la restauration du retable du maître-autel de l'église Notre-Dame d'Épiais-Rhus (95) et celle de l'église Notre-Dame de Salmaise (21).

Une mention spéciale a également été attribuée à un olifant en ivoire, conservé dans la collégiale Saint-Jacques-le-Majeur de Sallanches (74), grâce à la générosité d'une mécène.



Retable du maître-autel

Situé dans le chœur de l'église d'Épiais-Rhus, le retable du maître-autel est un ensemble sculpté d'une grande finesse. Datant de la seconde moitié du XVII^e siècle, ce retable baroque en pierre polychrome et dorée, structuré en trois niveaux, présente des scènes de la vie de la Vierge. Sensibles à son intérêt historique et artistique, les mécènes l'ont désigné premier lauréat ; il bénéficie, à ce titre, d'un soutien de 15 000€ pour sa restauration.

LIEU Église Notre-Dame d'Épiais-Rhus (95), Île-de-France	PROTECTION Classé au titre objet en 1908
PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE 603 habitants	DATE XVII ^e siècle
TYPLOGIE Retable en pierre	



Église Notre-Dame

À Salmaise, l'église Notre-Dame s'inscrit dans une histoire millénaire. Édifiée au début du XI^e siècle et remaniée au fil des époques, elle réunit des éléments remarquables, dont une abside allongée, un transept légèrement incliné, un clocher gothique et une crypte. Au regard de son état de conservation et de l'ampleur des travaux, une aide de 25 000€ a été attribuée à sa rénovation.

LIEU Église Notre-Dame de Salmaise (21), Bourgogne-Franche-Comté	PROTECTION Chœur, transept et clocher classés en 1983 ; nef moderne inscrite la même année
PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE 140 habitants	DATE XI ^e -XIX ^e siècle
TYPLOGIE Église de style roman	



Olifant

En Haute-Savoie, la collégiale Saint-Jacques-le-Majeur abrite un olifant du XIV^e siècle, cor à un seul son autrefois utilisé pour la prière ou la chasse. Pièce rare, à la croisée d'un artisanat précieux et d'usages anciens, il est orné de bracelets en bronze ciselé. Fragilisé par des fissures et des traces de corrosion, il nécessite aujourd'hui une restauration spécialisée.

LIEU Église Saint-Jacques-le-Majeur de Sallanches (74), Auvergne-Rhône-Alpes	TYPLOGIE Olifant en ivoire et bronze
PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE 17319 habitants	PROTECTION Classé au titre objet en 1904
	DATE XIV ^e siècle

Le Prix Lambert

Chaque année, le Prix Lambert distingue une thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue l'année précédente dans une université française. Il met à l'honneur des recherches consacrées à l'architecture, aux arts et au patrimoine en France, du haut Moyen Âge à la première moitié du ^{xx}e siècle. Doté de 10 000 €, il accompagne les jeunes chercheurs en favorisant la diffusion et la valorisation de leurs travaux, notamment par leur publication.

Cette initiative est portée par Thomas Lambert, ancien élève de l'École normale supérieure, membre du conseil d'administration de la Fondation et représentant des Amis et mécènes.

En 2025, le prix a été décerné à Camille Napolitano, historienne de l'art et docteure de l'École pratique des hautes études – PSL, pour sa thèse intitulée « La parade des marchandises : étalagisme et art de la devanture à Paris dans l'entre-deux-guerres ».

« Ma thèse porte sur une profession, ou plutôt sur un univers professionnel polymorphe : celui de l'étalagisme, et notamment sur les collaborations menées avec les architectes décorateurs. Elle s'intéresse également aux différents champs d'exercice de cette profession, à savoir la devanture de magasins, comprenant l'agencement général de la façade d'une boutique, sa vitrine, son étalage, les éléments qui le composent, ainsi que l'enseigne. »

Camille Napolitano, historienne de l'art et docteure de l'École pratique des hautes études – PSL

La direction du prix est assurée par son fondateur, Thomas Lambert, aux côtés du président de La Sauvegarde de l'Art Français, Olivier de Rohan Chabot.

Le secrétariat général est confié à Emmanuel Lurin, maître de conférences en histoire de l'art à Sorbonne Université, tandis que le comité scientifique est présidé par Alain Mérot, professeur émérite au sein de la même université.

↓
Camille Napolitano,
lauréate 2025
du Prix Lambert.



Le Prix Amrhein

Lancé en 2024 avec l'appui du mécène Vincent Amrhein, le Prix Amrhein, décerné tous les deux ans, valorise des projets de restauration conciliant préservation du bâti ancien et prise en compte de la biodiversité.

Doté de 15 000 €, il encourage des pratiques attentives aux équilibres écologiques, en soutenant des initiatives d'intérêt général et en favorisant des méthodes respectueuses des écosystèmes.

Lors de sa première édition, une intervention menée au domaine de Chaalis (60) a été mise en lumière : la restauration de la Petite écurie, conduite dans le respect d'une colonie de chauves-souris.

En harmonie avec le vivant

La rénovation de la Petite écurie, bâtiment du ^{xix}e siècle classé monument historique, ouvre le palmarès du Prix Amrhein.

Le chantier a permis de protéger une colonie de chauves-souris, comprenant une importante maternité saisonnière. Parallèlement, des espaces favorables à son maintien ont été aménagés grâce à une adaptation fine des interventions et à une collaboration étroite avec des spécialistes de la faune. Pilotée par l'agence d'architecture LACAA, en lien avec l'association Picardie Nature, cette opération s'inscrit dans un programme global de restauration du domaine, classé Natura 2000.



« Le domaine de Chaalis est particulièrement fier de figurer parmi les premiers lauréats du Prix Amrhein. L'aménagement du comble de la Petite écurie, mené par l'agence LACAA, contribue à la conservation de la colonie de chauves-souris de Chaalis – l'une des plus importantes des Hauts-de-France ! – et répond ainsi à un enjeu majeur du site en matière de valorisation de la biodiversité et de développement durable. »

Alexis de Kermel, administrateur général du domaine de Chaalis

↙ ↓
Restauration de la Petite écurie du domaine de Chaalis, édifice du ^{xix}e siècle protégé au titre des monuments historiques.



Le Prix de la Fondation Française de l'Ordre de Malte pour le patrimoine hospitalier

Créé en 2024 par La Sauvegarde de l'Art Français en partenariat avec la Fondation Française de l'Ordre de Malte, ce prix distingue des projets de restauration du patrimoine hospitalier religieux ouvert au public, ainsi que des édifices liés à l'Ordre de Malte – églises, chapelles et oratoires.

Doté de 20 000 €, il vise à préserver des sites chargés d'histoire tout en perpétuant leur fonction d'accueil et de soin. Réunissant des experts des mondes médical, culturel et architectural, de même que des représentants des deux fondations, le jury sélectionne les projets en articulant ces différentes approches.

Dès sa première édition, le prix a soutenu la restauration de la chapelle de l'hôpital Jean Solinhac à Espalion (12). Les travaux permettront d'en traiter les infiltrations, de reprendre l'étanchéité et de rénover les intérieurs, afin d'améliorer les conditions d'usage.

Espalion, héritage et hospitalité

En Aveyron, la chapelle de l'hôpital Jean Solinhac, située sur le chemin de Saint-

Jacques-de-Compostelle, fait l'objet d'une intervention d'envergure. L'établissement, fondé au XIV^e siècle, accueille notamment des résidents en EHPAD. Construite en 1906 et abritant une Vierge noire, la chapelle demeure un lieu accessible de recueillement pour les patients et le personnel.

Par ce prix, le jury reconnaît une démarche alliant exigence patrimoniale et attention aux visiteurs, dans un contexte où les hôpitaux, soumis à de fortes contraintes financières, consacrent leurs investissements à la prise en charge des malades.

« Ce prix est très important pour nous, parce qu'il va nous permettre dès 2026 de faire des travaux pour valoriser ce patrimoine. »

Jean Bridet, directeur délégué de l'hôpital intercommunal d'Espalion-Saint Laurent d'Olt



↓
Chapelle de l'hôpital Jean Solinhac d'Espalion (12), Occitanie.



Le Grand Prix Pèlerin du patrimoine

Depuis 2013, La Sauvegarde de l'Art Français et *Le Pèlerin* (Bayard) collaborent à l'organisation de ce concours, lancé en 1990. Il met à l'honneur des opérations particulièrement abouties et valorise, à travers plusieurs catégories, le savoir-faire des artisans du patrimoine.

Soutenues par des mécènes, ces distinctions contribuent, depuis plus de trente ans, à révéler des initiatives de qualité et à faire connaître les acteurs de ce secteur.

Prix Pèlerin de la transmission et du partage

Doté de 5 000 €, le Prix Pèlerin de la transmission et du partage récompense un porteur de projet – particulier, collectivité, paroisse ou association – ayant mené à bien la restauration d'une église ou d'une chapelle.

Un second souffle pour l'église Saint-Léger

Récompensée en 2025, la restauration de la couverture de l'église Saint-Léger, aux Terres-de-Chaux (25), concerne un édifice du XII^e siècle mêlant éléments romans et gothiques. L'église renferme plusieurs œuvres protégées, dont des peintures murales de la fin du XV^e siècle.

Le chantier prévoit la réfection de la toiture en laves calcaires pour garantir sa conservation. Portée par la municipalité et soutenue

par une forte mobilisation locale, l'initiative s'accompagne d'actions de médiation visant à promouvoir le site.

Par ce prix, le jury salue une dynamique collective en faveur du patrimoine rural, où interventions sur le bâti, implication des habitants et partage des compétences se conjuguent pour offrir un second souffle à l'édifice.



←
Église Saint-Léger des Terres-de-Chaux (25), Bourgogne-Franche-Comté.
© Raphaël Helle pour *Le Pèlerin*

↓
Remise du Prix Pèlerin de la transmission et du partage par Olivier de Rohan Chabot.
© Louise Allavoine pour *Le Pèlerin*



LES FONDATIONS ABRITÉES

Reconnue d'utilité publique depuis 2017, La Sauvegarde de l'Art Français affirme pleinement son rôle de fondation abritante en réunissant sous son égide plusieurs fondations animées par un même engagement.

↓
Église Saint-Eustache de Paris (75), dont la restauration de la chapelle Saint-Vincent-de-Paul bénéficie du soutien du World Monuments Fund.

En 2025, cette dynamique se concrétise à travers des projets tangibles, déployés aussi bien sur le terrain que dans le champ de la recherche, où chaque initiative contribue à révéler et préserver la richesse du patrimoine.

Se poursuit ainsi une mission profondément enracinée : faire dialoguer passé et présent, créer des synergies entre les acteurs et transmettre aux générations futures un héritage vivant, partagé et en constante réinvention.



Le World Monuments Fund – France

Depuis 2023, la Fondation accueille la branche française du World Monuments Fund (WMF). À l'échelle internationale, le WMF s'impose comme un acteur de référence dans le domaine du patrimoine.

Installée à New York, l'organisation s'appuie sur un réseau mondial dense, avec des relais en France, au Portugal, en Espagne, au Royaume-Uni, au Cambodge, en Inde, au Pérou, en Chine et au Japon. Elle rassemble des expertises variées et a engagé plus de 300 millions de dollars pour soutenir plus de 700 sites répartis dans 112 pays, en collaboration avec des collectivités, des institutions et des partenaires privés.

Face aux mutations contemporaines, le WMF oriente ses actions vers l'anticipation des effets des changements environnementaux et le développement de formes de tourisme plus durables. Il intervient par ailleurs dans des contextes critiques, qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou de zones de conflit.



↓
La chapelle de la Sorbonne est inscrite à la World

Deux réalisations marquantes en 2025 World Monuments Watch : la chapelle de la Sorbonne

La World Monuments Watch est un programme biennal dédié à la sauvegarde du patrimoine. Inscrite en janvier 2025, la chapelle de la Sorbonne fait désormais l'objet d'un projet de restauration et de réouverture au public. Cette initiative est menée par le World Monuments Fund en partenariat avec la Ville de Paris et la Chancellerie des universités de Paris.

Préserver l'église Saint-Eustache

À l'église Saint-Eustache, le World Monuments Fund accompagne, aux côtés de la Ville de Paris et de la paroisse, la restauration de la chapelle Saint-Vincent-de-Paul, qui abrite *La Vie du Christ* de Keith Haring. Le chantier est entré dans une nouvelle phase en 2025.

Monuments Watch depuis janvier 2025.
© David Atlan



La Fondation pour l'Art et la Recherche

La Fondation pour l'Art et la Recherche contribue à la préservation du patrimoine artistique français. Elle encourage les jeunes chercheurs spécialisés en histoire de l'art par l'attribution de bourses et de prix. Elle œuvre également à la diffusion des connaissances à travers l'éducation artistique.

Soutien à l'association Arthena

Chaque année, la Fondation s'engage aux côtés d'Arthena, association à but non lucratif fondée en 1977 pour pallier le manque d'éditeurs spécialisés. Celle-ci publie des ouvrages scientifiques de référence en histoire de l'art, principalement issus de thèses, consacrés à l'art français du XVI^e au XIX^e siècle. Distinguée par de nombreux prix, dont la Médaille d'or du Rayonnement culturel, elle joue un rôle actif dans la diffusion des connaissances en France comme à l'étranger.

Soutien à la recherche en histoire de l'art

En partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la Fondation accompagne deux concours : « Mon Master en histoire de l'art et archéologie en 180 secondes » et « Ma thèse en histoire de l'art et archéologie en 180 secondes », ce dernier mettant en lumière de jeunes doctorants lors du Festival de l'Histoire de l'art de Fontainebleau. En lien avec l'École du Louvre, elle valorise également des mémoires de recherche et attribue chaque année la bourse Jean-Pierre Gernot au meilleur doctorant de l'établissement.

Elle s'associe par ailleurs au Comité français d'histoire de l'art (CFHA) pour décerner le Prix Michel Laclotte, qui récompense de jeunes conservateurs ou attachés de conservation pour leurs premières réalisations.

La Fondation contribue enfin à la publication d'ouvrages, à l'organisation d'événements culturels et scientifiques, ainsi qu'à des opérations de restauration.



Aude Briau (EPHE – PSL, au centre de la photo), lauréate du concours « Ma thèse en histoire de l'art et archéologie en 180 secondes » en 2025.



Vladimir Nestorov, *Peindre à Paris à l'aube du Grand Siècle (1590-1620)*, Arthena, 2025.



La Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent

Le patrimoine retrouvé

Dans la Nièvre, le village de Saint-Laurent conserve les traces d'une ancienne abbaye fondée au VI^e siècle. Au fil du temps, l'ensemble monastique a subi de nombreuses transformations. Fragilisé par l'abandon progressif du site à partir du XVIII^e siècle, le monument connaît un nouvel épisode dramatique avec l'effondrement de son clocher en 1945. Quelques années plus tôt, en 1928, son portail roman, considéré comme l'un de ses éléments les plus remarquables, avait été acquis par le Philadelphia Museum of Art. Malgré son inscription aux monuments historiques en 1996, aucun projet de restauration d'envergure n'avait pu être mené durablement. L'histoire récente de l'abbaye est indissociable de celle de Jeanne Pautrat. Profondément liée à ce territoire, elle mène pendant plusieurs décennies un important travail de recherche, qui aboutit à la publication, en 1990, de l'ouvrage *Saint-Laurent à travers les siècles*.

Engagée dans la vie locale, Jeanne Pautrat dirige durant près de vingt ans l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion de l'Abbaye et du Site. Jusqu'à ses derniers jours,

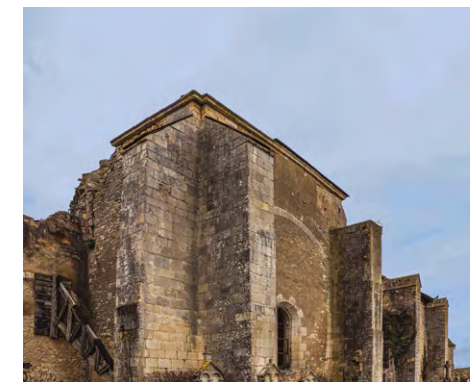
elle demeure mobilisée en faveur de la transmission de cet héritage. À sa disparition en 2022, à l'âge de 105 ans, elle lègue plus d'un million d'euros à la Camosine, association œuvrant pour la défense du patrimoine nivernais.

Ce legs exceptionnel permet la création de la Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent, rattachée à La Sauvegarde de l'Art Français, et ouvre la voie à un vaste programme d'intervention associant études archéologiques, sécurisation des vestiges et valorisation du site.

Au-delà de la rénovation de l'abbaye, cette initiative participe à la valorisation du patrimoine rural et favorise une nouvelle dynamique culturelle et touristique pour la commune de Saint-Laurent.



Abbaye Saint-Laurent (58), Bourgogne-Franche-Comté.
© Art Graphique & Patrimoine







III. LES CHIFFRES

Comptes annuels
p. 82

Rapport de gestion
p. 87

Les activités de la Fondation en 2025
p. 88

Rapport social
p. 90

Les correspondants de La Sauvegarde
p. 93

Comptes annuels

Le bilan et le compte annuel de résultat sont extraits des comptes annuels 2025 qui font l'objet d'une certification sans réserve de la part du cabinet AZURYS – M. Phi Tran, commissaire aux comptes.

BILAN ACTIF

Actif immobilisé	Du 01/01/2025 au 31/12/2025			Au 31/12/2024
	Brut	Amort. prov.	Net	Net
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits similaires	30 540	540	30 000	30 000
Immobilisations corporelles				
Constructions	15 006 852	5 319	15 001 533	15 002 207
Installations techniques, matériel et outillages industriels	943	943		
Autres	252 627	168 831	83 796	94 320
Immobilisations corporelles en cours				178 644
Immobilisations financières				
Participations et créances rattachées	3 500 145		3 500 145	3 500 000
Total	18 791 107	175 633	18 615 474	18 805 170
Actif circulant	Brut	Amort. prov.	Net	Net
Créances				
Clients, usagers et comptes rattachés	309 138	284 792	24 347	102 493
Autres	171 601		171 601	339 827
Valeurs mobilières de placement	36 333 722	121 438	36 212 284	35 261 876
Disponibilités	973 835		973 835	944 545
Charges constatées d'avance	38 448		38 448	7 083
Total	37 826 745	406 230	37 420 514	36 655 824
Total général	56 617 852	581 863	56 035 989	55 460 995

p. 78-79
Chapelle Saint-Laurent de Moussan (11), dont les façades et couvertures ont été restaurées en 2018.
© Dominique Robert

BILAN PASSIF

Fonds propres	Au 31/12/2025	Au 31/12/2024
Fonds propres statutaires	6 100 000	6 100 000
Fonds propres complémentaires	44 146 544	
Réserves pour projet de l'entité		44 146 544
Report à nouveau	195 308	34 868
Excédent ou déficit de l'exercice	- 730 696	160 440
Situation nette	49 711 156	50 441 852
Fonds propres consommables	3 129 143	173 810
Total	52 840 299	52 179 960
Fonds reportés et dédiés		
Fonds dédiés	977 385	955 645
Total	977 385	955 645
Provisions		
Provisions pour charges	62 440	26 796
Total	62 440	26 796
Emprunts et dettes		
Emprunts et dettes		
Divers	157 047	195 826
Dettes		
Fournisseurs et comptes rattachés	35 505	24 918
Fiscales et sociales	184 185	161 079
Autres dettes	177 912	191 677
Total des dettes	215 585	2 298 593
Total général	56 035 989	55 460 995

COMPTE DE RÉSULTAT		
Produits d'exploitation	Au 31/12/2025	Au 31/12/2024
	Total	Total
Produits de tiers financeurs		
Ventes de prestations de services		
Concours publics et subventions d'exploitation	16 417	13 226
Versements des fondateurs ou consommations de la dotation comptible		
Dons manuels	4 087 031	758 998
Mécénats	607 000	585 905
Contributions financières		
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges	1 417	76 985
Utilisations des fonds dédiés	2 612 266	1 515 367
Autres produits	1 175 613	1 360 510
Total I	8 499 743	4 310 990
Charges d'exploitation		
Autres achats et charges externes	2 471 064	1 003 610
Aides financières	2 477 035	2 223 065
Impôts, taxes et versements assimilés	145 317	133 349
Salaires	704 985	618 514
Cotisations sociales	276 960	225 516
Dotations aux amortissements et dépréciations	100 173	84 737
Dotations aux provisions	35 644	
Reports en fonds dédiés	4 150 908	950 647
Autres charges	437 303	40 214
Total II	10 799 390	5 279 653
Résultat d'exploitation	-2 299 647	-968 663

Produits financiers	Au 31/12/2025	Au 31/12/2024
	Total	Total
Produits financiers de participation	- 123 373	142 200
Autres intérêts et produits assimilés	225 816	162 250
Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges	94 884	128 410
Produits de cessions d'immobilisations financières	1 240 247	85 433
Produits nets sur cessions de VMP, d'instruments de trésor.	252 816	1 002 162
Total III	1 690 389	1 520 455
Charges financières		
Dotations financières aux amortissements et dépréciations	121 438	94 884
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements		
Total IV	94 884	94 884
Résultat financier (III - IV)	1 568 951	1 425 572
Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV)	- 730 696	456 909
Produits exceptionnels		
Sur opérations de gestion		970 578
Total V		970 578
Charges exceptionnelles		
Sur opérations de gestion		1267 047
Total des charges exceptionnelles (VI)		1267 047
Résultat exceptionnel (V - VI)		- 296 469
Total des produits (I + III + V)	1 019 0132	6 802 023
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	10 920 829	6 641 583
Excédent ou déficit (total des produits - total des charges)	- 730 696	160 440

ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Produits	Au 31/12/2025	Au 31/12/2024
Prestations en nature	124 324	113 545
Total	124 324	113 545
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens	124 324	113 545
Total	124 324	113 545



Rapport de gestion

Bilan

Le total de bilan au 31 décembre 2025 est de 56 036 K€ contre 55 461 K€ fin 2024.

Au passif, la situation nette est de 49 711 K€ contre 50 442 K€ un an plus tôt, intégrant la perte nette de 730,7 K€ pour l'exercice 2025.

Figurent également au passif 3 129 K€ (+ 80 %) de fonds propres consommables appartenant aux fondations abritées. Cette évolution est le résultat du versement de la dotation initiale de 1 065 K€ pour la Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent, et d'une dotation complémentaire de 2,3 M€ du World Monuments Fund – France partiellement compensés par une consommation globale de 2 100 K€ essentiellement par ces mêmes fondations.

Les fonds dédiés ont peu varié sur l'exercice avec 977,4 K€.

La provision pour risques et charges (indemnités de fin de carrière) est de 62,4 K€. Les dettes représentent 2 156 K€, dont 157 K€ au titre des dépôts des locataires de l'immeuble rue de Douai, 184 K€ de dettes fiscales et sociales, et de 1 779 K€ d'engagements au titre soit des fondations abritées, soit surtout des aides accordées dans le cadre du legs Maillé et non encore versées (1 632 K€).

À l'actif, les immobilisations sont de 18,6 M€ correspondant à la valeur comptable de l'immeuble rue de Douai (15 M€) et à celle des titres de participation dans la société qui porte l'immeuble de Genève (3,5 M€).

Les valeurs mobilières de placement représentent en valeur comptable – prix de revient – 36,2 M€ en progression nette de 950 K€. Elles incluent d'une part les portefeuilles gérés par Lazard Frères Gestion, Banque Transatlantique et pour un reliquat HSBC pour La Sauvegarde en compte propre (32,8 M€) et d'autre part les porte-

feuilles des fondations abritées (3,384 M€). Les disponibilités sont de 973,8 K€.

Compte de résultat

Le compte de résultat est assez peu lisible au niveau des comptes consolidés en raison des activités et mouvements de fonds importants réalisés par certaines fondations abritées et en particulier le World Monuments Fund – France et la nouvelle Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent.

Néanmoins, concernant La Sauvegarde prise isolément, le résultat est affecté par les opérations de restructuration et de consolidation d'une partie du rez-de-chaussée et de l'entresol de l'immeuble rue de Douai, pour un coût global de 1,05 M€ dont 672 K€ de travaux et 383 K€ d'indemnités versées aux deux locataires adjacents à l'ancien établissement Big Jo – Le Moloko.

Sur l'année, La Sauvegarde en consolidé a encaissé 8 499,7 K€ de produits d'exploitation (+ 97 %) sous l'effet d'une part des sommes encaissées par le World Monuments Fund – France (+ 2 154 K€) et le versement de la dotation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent (1 065 K€), et d'autre part l'utilisation des fonds dédiés (dont + 1 097 K€) par ces deux mêmes fondations. Les aides financières versées sont de 2 477 K€ (+ 11 %) dont 881 K€ au titre des dons Maillé et 619 K€ pour les dons hors Maillé en ce qui concerne La Sauvegarde, et 500 K€ pour la Fondation Jeanne Pautrat pour l'abbaye Saint-Laurent.

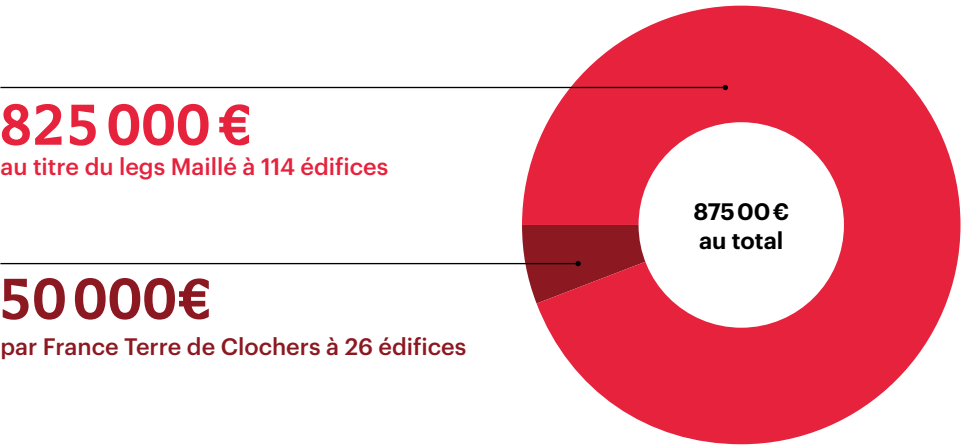
Le résultat financier est de 1 569 K€.

Le résultat net est une perte de 730,7 K€. Il est proposé d'affecter cette perte en report à nouveau.

Les activités de la Fondation en 2025

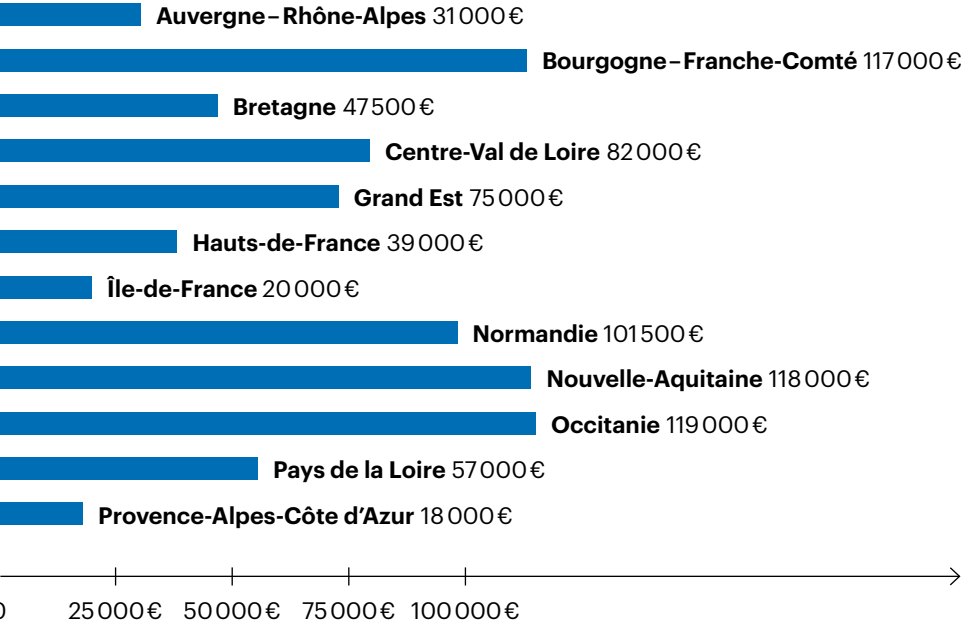
IMMOBILIER

Dons en 2025 en faveur de la restauration d'édifices



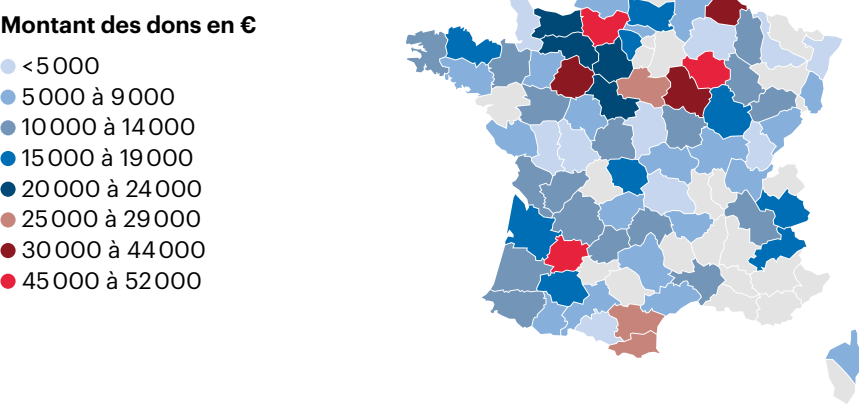
IMMOBILIER

Aides Maillé par région



IMMOBILIER

Aides Maillé par département en 2025



MOBILIER

Via notre programme « Le Plus Grand Musée de France »

540 000 €
reversés

70
œuvres restaurées

130 000
personnes engagées dans les différents volets du programme

Étudiants
• 6 535 € collectés
• 2 œuvres restaurées

Entreprises
• 277 493 € collectés
• 39 œuvres restaurées

Lycéens
• 128 000 € collectés
• 16 œuvres restaurées

Souscriptions populaires et mécénat privé
• 129 207 € collectés
• 8 œuvres restaurées

Depuis 2013

3 M €
collectés

400
œuvres d'art restaurées

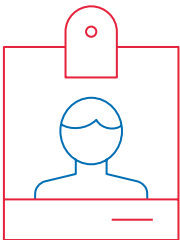
Les dons reçus en 2025

4 694 031 €
au total (dons manuels et mécénats)

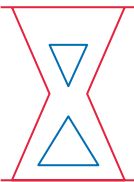
Rapport social

La Fondation pour La Sauvegarde de l'Art Français regroupe, fin 2025, quatorze salariés et plus d'une centaine de bénévoles.

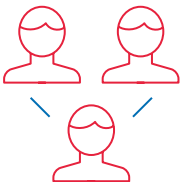
LES EFFECTIFS PERMANENTS



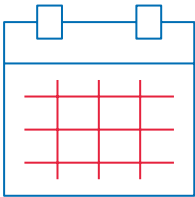
30 ANS
d'âge moyen



4 ANS
d'ancienneté en moyenne



Au total, ce sont plus de
100 bénévoles qui œuvrent
pour la Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français



correspondant à
5,75 personnes à temps plein

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION – JANVIER 2026

Olivier de Rohan Chabot Président	William Christie Administrateur Claveciniste et chef d'orchestre international, fondateur de l'ensemble Les Arts florissants	Élisabeth Caude Administratrice Archiviste-paléographe et conservatrice générale du patrimoine, directrice du Service à compétence nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio
Agnès de Clermont-Tonnerre Trésorière	Augustin de Romanet Administrateur Président-Directeur général du Groupe ADP	Christine Albanel Administratrice Ancienne ministre de la Culture
Olivier François Secrétaire général Dirigeant d'entreprise	Saïk Paugam Administrateur Investisseur & Administrateur au sein de diverses sociétés	Alix de Beistegui Administratrice
Isabelle de Gourcuff Administratrice Administratrice du domaine national de Rambouillet – Centre des monuments nationaux	Cécile Pozzo di Borgo Administratrice Archiviste paléographe, Ministre plénipotentiaire honoraire & ancien préfet	Thomas Lambert Administrateur Associé gérant d'une banque d'affaires
Gabrielle de Talhouët Administratrice Conférencière de la Réunion des musées nationaux	Christian Prevost-Marcilhacy Administrateur	Lionel Bonneval Directeur général
	Michael Hoare Administrateur	

Les correspondants de La Sauvegarde

Auvergne-Rhône-Alpes

01 Ain
Catherine Penez
penez.catherine@gmail.com

03 Allier
Antoine Paillet
a.paillet@ville-vichy.fr

07 Ardèche
Gabrielle de Talhouët
rotal9@neuf.fr

26 Drôme
Pierre Sirot
p-msirot@wanadoo.fr

43 Haute-Loire
Christophe de La Tullaye
christophe.delatullaye@gmail.com

63 Puy-de-Dôme
Philippe Jalenques
pmfjalenques@gmail.com

69 Rhône
Bénédicte Cottin
benecottin@hotmail.com

Bourgogne-Franche-Comté

21 Côte-d'Or
Bernard Sonnet
bernardsonnet@gmail.com

25 Doubs
François-Louis a'Weng
francoislouis.aweng@nordnet.fr

39 Jura
Vincent Laloy
vincent.laloy@laposte.net

58 Nièvre
Jacques Mansuy
contact@camosine.fr

71 Saône-et-Loire
Jean-Bernard de Vaivre
jb.de.vaivre@gmail.com

Bretagne

35 Ille-et-Vilaine
Stéphane Gautier
gautier.stephane@gmail.com

56 Morbihan
Hélène de la Tullaye
helenedlt56@gmail.com

Centre-Val de Loire

18 Cher
Christian Huet
christianhuet@yahoo.fr

28 Eure-et-Loir
Marie-Catherine Roussel
famroussel@aol.com

36 Indre
Agnès Chombart de Lauwe
ag2lauwe@orange.fr

37 Indre-et-Loire
Sylvie Duthoo
sylvie.duthoo@orange.fr

41 Loir-et-Cher
Martine Tissier de Mallerais
mtissierdem@wanadoo.fr

45 Loiret
Frédéric Neraud
fredericneraud@orange.fr

Corse

2A Haute-Corse
2B Corse-du-Sud
Jean-Baptiste Raffalli
jbraffalli@gmail.com



←
Chapelle du château
de La Roche (69).
© Dominique Robert

GRAND EST

08 Ardennes
51 Marne
Frédéric Murienne
sauvegarde.marne.et.
ardennes@gmail.com

54 Meurthe-et-Moselle
Hélène Say
helenesay@orange.fr

55 Meuse
Jean-Pierre Wiczorek
jp.wiczorek@wanadoo.fr

HAUTS-DE-FRANCE

60 Oise
Boris Gogny Goubert
boris.gognygoubert@free.fr

80 Somme
Jean-Pierre Duthoit
jpfduthoit@noos.fr

ÎLE-DE-FRANCE

78 Yvelines
Père Jean-Pierre Allouchery
jepiallouchery@free.fr

NORMANDIE

27 Eure
Yvette Petit-Decroix
ypetitdecroix@gmail.com

50 Manche
Sinikka Gallois
galloissinikka@orange.fr

61 Orne
Béatrice Gaudin de Villaine
bdevillaine@gmail.com

76 Seine-Maritime
Bruno Delavenne
manoirouve@wanadoo.fr

NOUVELLE-AQUITAINE

17 Charente-Maritime
Jean-Paul Charbonneau
jeanpaul.charbonneau@neuf.fr
Arnaud Jaulin
arnaudjaulinr@gmail.com

19 Corrèze
Carole de Lasteyrie
cdelast@hotmail.com

23 Creuse
Anne Santucci
annesantucci@yahoo.fr

24 Dordogne
Brigitte de Latour
brigitte.de-latour@wanadoo.fr
Dominique Nasse
dominique.nasse@free.fr

33 Gironde
Jonathan Domingo
jonathan.domingo@
svpbordeaux.fr

47 Lot-et-Garonne
Philippe Gonzales
philippe.gonzales4@gmail.com

64 Pyrénées-Atlantiques
Jean-Louis Martinot-
Lagarde
jl.martlag@orange.fr

OCCITANIE

09 Ariège
11 Aude
Sophie Nourrisson
safauade@orange.fr

12 Aveyron
Louis Causse
famillecausse@hotmail.com

32 Gers
Véronique d'Estalenx
veronique@estalenx.fr

31 Haute-Garonne
Christian Pierrot
christian.pierrot.ap@gmail.com

65 Hautes-Pyrénées
Gérard Latour
gerard.latour309@orange.fr

34 Hérault
Patrice Genet
patrice.genet34@gmail.com

46 Lot
Alain Jouret
alainjouret@gmail.com

48 Lozère
Paul Gely
paul.gely.fondation48@orange.fr

66 Pyrénées-Orientales
Paul Estienne
estienne.paul66500@gmail.com

81 Tarn
Marie de Viviés
marie.devivies@orange.com

82 Tarn-et-Garonne
Alain Jouret
alainjouret@gmail.com

PAYS DE LA LOIRE

49 Maine-et-Loire
Bruno de Bournet
b2b@wanadoo.fr

53 Mayenne
Jeanne de Gerin-Ricard
gerin.sance@gmail.com

72 Sarthe
Sylvie de Marmies
rsdemarmies@cegetel.net

85 Vendée
Laurent Blanchet
l.blanchet@adecia.fr

PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

06 Alpes-Maritimes
Jean Siboni
jvsiboni@orange.fr

05 Hautes-Alpes
Corinne Clivio
corinneclivio@orange.fr
Bernard Sarlin
bj.sarlin05@gmail.com

83 Var
Jean-Louis Atoch
jeanlouis.atoch@gmail.com

84 Vaucluse
Marie-Claude Léonelli
marieclaude.leonelli@orange.fr

Rédaction

Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français

Photographies

Romain Bassenne pour la
Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français pages 4,
14, 80 et 86 ; La Sauvegarde
de l'Art Français pour toutes
les autres images sans crédit

Design graphique

Marge Design

Impression

Média Graphic



**Fondation La Sauvegarde
de l'Art Français**

Fondation reconnue d'utilité
publique par décret
du 27 novembre 2017

Siège social :
22 rue de Douai
75 009 Paris



Fondation La Sauvegarde de l'Art Français

22, rue de Douai 75009 Paris

contact@sauvegardeartfrancais.fr

sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 49 82

